ASSOCIATION DES ARCHIVISTES DE L'EGLISE DE FRANCE

Siège social: 50 rue de Bourgogne - 75007 Paris - C.C.P. 32.228.84 La Source

Bulletin no 5

Janvier - mars 1976

#### EDITORIAL

Sous le titre "Témoins de la vitalité de l'Eglise", Notre Eglise (bulletin diocésain de Nancy), 1975, nº 21 (9-XI), pp. 478-479, rendait compte du récent congrès national de l'Association. "Il serait profondément dommage, écrivait l'archiviste diocésain l'abbé Jules de Vaulx, que les historiens des années 2000 ne découvrent aucune trace de la vitalité actuelle de l'Eglise, ou ne trouvent que des comptes, ou le dossier du contentieux de nos querelles, alors que disparaîtrait à jamais la mémoire de la vie chrétienne des humbles et des petits". Sous l'intertitre "Un tel congrès nous concerne concrètement", l'article continuait : "Nous ne devons jamais vendre des pièces d'archives à des antiquaires amateurs de documents anciens. Ne détruisons pas, mais conservons les documents des paroisses, des maisons, des oeuvres et des mouvements / ... 7. Si les archives vous encombrent ou sont menacées de disparition (paroisses sans curé par ex.), portez-les à l'évê-ché ou avertissez / l'archiviste diocésain 7. Pourquoi en effet ne pas suivre l'exemple de la paroisse de Saint-Nicolas-de-Port qui, en reversant à l'évêché des archives abandonnées dans un grenier, permit à un étudiant en histoire de faire un mémoire de maîtrise sur cette paroisse? On a ainsi reçu les archives des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul et les papiers de l'abbé Jacques, fondateur de la J.A.C.".

Ainsi la session (cf. compte rendu infra) aura été l'occasion de confirmer les archivistes dans leur travail, non seulement dans les secteurs déjà explorés (ce bulletin fait état des recherches dans le domaine des sources de l'histoire des dominicains), mais encore dans les secteurs peu explorés.

Il y a lieu, en effet, d'élargir la notion traditionnelle d'archives. La récupération, dans les archives diocésaines de Nancy, de quelques fonds contemporains rejoint le très gros effort entrepris à Arras par l'abbé Berthe, qui a bien voulu en donner quelque écho pour ce bulletin (cf. infra pp. 6 et sq.). C'est dans la même ligne que prennent place les autres contributions apportées aujourd'hui : archives de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance, sources compostellanes de l'histoire religieuse française, archives du sanctuaire de Meryem Ana à Ephèse.

Il est encore possible de signaler l'effort entrepris du côté des moniales : un article dans le prochain bulletin du Service des moniales doit être à la fois l'aboutissement des travaux en cours et le point de départ d'un nouvel élan.

Pour cette nouvelle étape : bon courage !

Charles MOLETTE

A la session des 13-14 octobre, manquait une archiviste qui s'était inscrite, soeur Euphrosine Jorcin, de la communauté des Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Jean-de-Maurienne, décédée brusquement le 9 octobre d'une hémorragie cérébrale. Nous aurons une pensée et une prière à son intention.

L'assemblée générale s'est tenue fort brièvement le 14 octobre 1975. Elle a décidé :

---:--

1. de porter la cotisation - abonnement à 30 frs à partir de 1976;

<sup>2.</sup> d'adjoindre aux membres du conseil d'administration : Mgr Laroza, archiviste diocésain de Bordeaux, dont l'activité ne se dément pas; dom Louis Soltner, archiviste de Solesmes, qui rendra présent l'ordre monastique; Melle Brigitte Waché, dont le travail au service de l'Association s'est exprimé publiquement dans le bilan de l'enquête préparatoire, qu'elle a présenté le 13 octobre.

### SESSION DE L'ASSOCIATION DES ARCHIVISTES DE L'EGLISE DE FRANCE ET COLLOQUE FRANCO — POLONAIS

La session de l'Association des archivistes de l'Eglise de France, qui s'est tenue à Paris les 13 et 14 octobre 1975, fut pour ainsi dire un véritable congrès, avec la présence de plusieurs représentations étrangères d'ailleurs, et comme le point d'ancrage d'un colloque franco-polonais de recherches sur les sources de l'histoire religieuse.

Les journées furent bien remplies; l'horaire était même assez serré. Cette session avait essentiellement pour but d'aider les archivistes à constituer les fonds dont ils ont la responsabilité. Et pour cela : d'une part, de les aider à élargir la notion traditionnelle d'archives, en attirant leur attention sur la nécessité d'augmenter leurs fonds de pièces qui ne leur sont pas toujours versées et qu'ils n'ont pas toujours l'idée de rechercher; et, d'autre part, de leur permettre de mettre au point des cadres - types de classement, à partir de textes de base qui avaient étudiés par des commissions préparatoires, afin que pussent être substitués aux cadres descriptifs des documents possédés des cadres normatifs indiquant — à partir de la vie de l'unité administrative correspondante — ce qui doit être conservé, classé, inventorié.

Cette rencontre a compté plus de 170 inscriptions, sur lesquelles il y eut plus de 150 participants effectivement présents. 51 départements étaient représentés d'une façon ou de l'autre; une trentaine d'archivistes diocésains ou paroissiaux et trois archivistes de sanctuaires, une trentaine de religieux, une soixantaine de religieuses, une vingtaine de moines et même moniales, une quinzaine d'archivistes de congrégations missionnaires ou enseignantes : telle était la physionomie de l'assemblée.

L'importance de ce congrès était soulignée par la présence et la participation active d'assez nombreuses personnalités. Le cardinal Marty, président de la Conférence épiscopale française, prononça une allocution qui fut particulièrement remarquée; le Père Huot-Pleuroux, secrétaire général de la Conférence épiscopale française, exprima sa joie de voir se poursuivre et se développer l'œuvre entreprise il y a deux ans; il y avait aussi des représentants d'organismes de liaison de religieux ou de religieuses. Mais, outre les personnalités religieuses, se trouvaient présents quelques membres de l'Institut de France (lequel venait de conférer un prix à l'Association) et un nombre assez notable de responsables des archives publiques, ainsi que quelques universitaires — de l'enseignement public ou libre. De plus, un certain nombre de messages reçus à l'occasion de ces assises témoignaient de l'intérêt que ce congrès suscitait dans divers milieux à travers toute la France.

La collaboration de l'Association des archivistes de l'Eglise de France avec les archivistes de l'Etat était particulièrement patente.

M. Jean Favier, directeur général des Archives de France, prit la parole à deux reprises : à la séance inaugurale, au cours de laquelle il adressa un fervent salut à l'assemblée, et le lendemain matin — au terme des conférences — dans une intervention fort importante sur la fonction actuelle et les responsabilités de l'archiviste. De son côté, M. Guy Duboscq, ancien directeur général des Archives de France, évoqua la raison d'être de la prochaine loi d'archives, dont il eut l'initiative.

Et la contribution apportée à ce congrès par quelques conservateurs en chef ou directeurs de services d'archives publiques fut de poids : tant par les communications faites par plusieurs d'entre eux, que par leurs interventions fort utiles au cours des travaux par commissions qui se déroulaient l'après-midi.

Les communications de la matinée visaient à aborder des problèmes de fond. Dans la séance inaugurale, il était indispensable, bien évidemment, en cette circonstance, d'aborder, sur le plan archivistique lui-même, la question fondamentale du caractère spécifique des archives de source ecclésiastique et religieuse : il fallait au moins essayer de poser le problème (abbé Molette).

Après quoi, le thème du congrès pouvait être pris et repris sous divers aspects. A partir de la situation présente telle qu'elle se dégageait du bilan de l'enquête préparatoire (bilan présenté par Melle B. Waché, agrégée de l'Université), il était utile que fût évoquée, pour commencer, la nécessité actuelle d'élargir la notion traditionnelle d'archives (Mme A. Chauleur, chef de la mission des archives du ministère de l'Education). Dans la matinée du second jour, les principes sous-jacents à l'extension de la notion traditionnelle d'archives, ainsi que les implications qui en découlent, furent mis en lumière par les communications relatives, l'une aux inventaires et guides archives (M. B. Mahieu, conservateur en chef aux Archives nationales), l'autre à la communication des archives (M. G. Bernard, directeur des services d'archives du Calvados).

C'est sur ces fondements que pouvait se poursuivre dans les aprèsmidis un travail par commissions visant à mettre au point les cadrestypes de classement, proposés par les commissions préparatoires et contenus dans le dossier qui avait été remis à chaque congressiste au début de la session. Six commissions ont ainsi fonctionné, avec des effectifs divers et des méthodes adaptées aux participants en même temps qu'aux problèmes spécifiques abordés. Et malgré le temps relativement limité qui était imparti, un travail sérieux fut accompli.

Par le nombre de ses participants, aussi bien que par le sérieux du travail qui fut accompli ou par les contacts dont il fut l'occasion, ce congrès manifesta d'une manière très vive la qualité de l'effort de tous les participants, qui ne remplissent leur tâche et souvent ne tiennent dans leur poste qu'au prix d'un isolement assez déconcertant et, dans bien des cas, rendu supportable uniquement par leur extrême bonne volonté et leur obscur dévouement. Combien d'entre eux, véritablement impuissants devant la condition présente faite aux documents par un certain nombre de ceux qui les produisent, ne reprendraient-ils pas la phrase qu'écrivait, en 1860 (il y a donc plus d'un siècle), l'archiviste du diocèse de Besarçon: "Un archiviste pauvre est un pauvre archiviste". Mais il n'y a pas que cela; car ce qui est en jeu, c'est véritablement le sens, selon l'expression du cardinal Marty, de "la vie qui est dans le document". Et c'est pourquoi l'intervention du président de la Conférence épiscopale française pourra contribuer à promouvoir le renversement qui s'impose.

Et déjà en redonnant confiance aux intéressés : par ce témoignage de l'estime de leur fonction. Ils savent qu'ils sont, comme le disait l'un d'entre nous, la "mémoire vivante" de l'unité administrative à laquelle ils sont attachés; ils savent qu'ils ont aussi à être, comme le disait un autre, les "témoins de la vie jaillissante", dans le secteur auquel ils appartiennent. Le cardinal Marty a défini leur mission en ces termes : "Le travail que vous faites, c'est la pastorale historique; la pastorale historique, c'est important cela." N'est-ce pas le garant du progrès même de la vie, car "ceux qui ne se souviennent pas du passé sont condamnés à le revivre" ?

De ce congrès, devrait aussi résulter l'élaboration d'un fascicule rénissant les divers cadres - types de classement proposés aux archivistes et mis au point à l'occasion de cette session : non pas, bien évidemment, pour bouleverser quoi que ce soit, mais afin de compléter et d'adapter ce qui existe, de telle sorte qu'une progressive harmonisation facilite le travail des archivistes et la consultation de leurs fonds.

Autre point notable à propos de ce congrès : les représentations étrangères. Certaines étaient présentes au titre d'une association : le Canada et la Yougoslavie; deux représentations qui s'étaient aussi annoncées à ce titre durent in extremis se contenter d'envoyer des télégrammes ou des messages : l'Associación española de archiveros eclesiasticos et l'Associazione archivistica ecclesiastica (Saint-Siège et Italie). D'autres étaient présentes au titre de leur participation active : la Belgique, la Pologne et la Suisse.

Et il convient de mentionner tout spécialement le colloque franco - polonais de recherches sur les sources de l'histoire religieuse, qui a pu être organisé sous le patronage du Secrétariat d'Etat aux Universités. Ce colloque est le fruit d'une collaboration, encore informelle, entre le Centre de recherches d'histoire religieuse (Institut catholique de Paris - C.N.R.S.) et l'Institut de géographie historique (Université catholique de Lublin). Toutefois, un travail commun n'a été rendu possible, en octobre 1975, que par l'existence et les travaux du Groupe de recherches historiques et archivistiques des congrégations féminines françaises - à la précédente réunion duquel le doyen Jerzy Kloczowski (de Lublin) avait participé le 30 juin 1975 - et par le développement de l'Association des archivistes de l'Eglise de France.

C'est ainsi que huit religieuses polonaises, membres du groupe de recherches historiques et archivistiques des congrégations féminines de Pologne (en relation avec l'Institut de géographie historique de Lublin), ont pu être invitées à venir travailler en France au cours du mois d'octobre. Les 11 et 12 octobre (après avoir été reçues à l'Institut catholique de Paris par le recteur Mgr Poupard), elles ont participé aux travaux du Groupe de recherches historiques et archivistiques des congrégations féminines françaises; elles ont pu exposer notamment combien certaines sources archivistiques françaises sont indispensables pour une étude scientifique de l'histoire de plusieurs congrégations polonaises; elles ont pu aussi, soit avant soit après leur semaine de travail avec les religieuses françaises, effectuer des recherches dans des fonds français; et, dans certains cas, elles ont pu prendre des notes ou des photocopies, voire recevoir des microfilms, leur permettant de compléter, ou même de reconstituer leurs sources documentaires.

Les 13 et 14 octobre, ces religieuses polonaises ont participé activement à la session de l'Association des archivistes de l'Eglise de France; elles ont abordé alors la question du classement et de la constitution des archives; cette confrontation d'ordre méthodologique avec les problèmes posés en France s'est avérée particulièrement fructueuse.

Le 15 octobre, c'est aux Archives nationales qu'elles étaient reçues par MM. Le Moël et Mahieu, qui leur ont ouvert tous les fonds susceptibles de les intéresser; et deux d'entre elles ont pu revenir ultérieurement travailler sur ces fonds et poser les jalons d'un inventaire sommaire.

Le 16 et le 22 octobre, elles étaient accueillies à la Bibliothèque nationale, où certaines ont pu poursuivre quelque temps encore leurs recherches, par M. Kosuta et par Mme Rapaçka.

Le 17 octobre, enfin, eut lieu, en prolongement de la session de l'Association des archivistes de l'Eglise de France et dans le cadre des tra-

vaux du Groupe de recherches historiques et archivistiques des congrégations féminines, une rencontre des religieuses polonaises avec M. l'abbé Marchasson, doyen de la Faculté des lettres de l'Institut catholique de Paris, quelques autres professeurs (le P. de Bertier de Sauvigny, par exemple) ou archivistes (comme le P. Paul Duclos, archiviste adjoint de la province de Paris des Pères jésuites et auteur d'une étide sur le Vatican et la Seconde guerre mondiale). Le thème de cette rencontre était : "Recherches archivistiques et historiques sur l'époque de l'occupation allemande". Pour la circonstance, était encore venu, des environs de Lyon, avec toute la documentation qu'il s'était constituée sur la question à l'époque ou depuis, un ancien prisonnier français qui avait alors bénéficié de l'aide que des congrégations polonaises avaient apportée aux prisonniers français. Ainsi apparaissait un autre aspect, à envisager et à prospecter, des sources françaises de la vitalité du catholicisme polonais.

Par la confrontation des méthodes comme par la diversité des sources françaises de l'histoire religieuse de la Pologne, ce colloque franco - polonais aura été sûrement très positif. Il est un exemple concret du travail que peut permettre de poursuivre une collaboration scientifique internationale qui, dans le respect du caractère propre de chaque situation nationale, soit utile à la cause qui rassemble les divers participants.

En outre, ce colloque a permis un certain nombre de contacts et d'échanges. Ainsi a-t-il pu profiter de la participation active du Dr Makso Peloza (Académie yougoslave de Zagreb) qui, au congrès de l'Association des archivistes de l'Eglise de France, représentait l'Association pour l'art sacré, les archives et bibliothèques ecclésiastiques de Yougoslavie; ce spécialiste de l'histoire des fonds d'archives ecclésiastiques et religieux de Yougoslavie a, en effet, pu passer en France une quinzaine de jours dont le colloque franco-polonais a accru l'utilité.

Par ce qu'il permit de réaliser et par ce dont il fut l'occasion, le récent congrès de l'Association des archivistes de l'Eglise de France a rendu manifestes une vitalité et un dynamisme auxquels certaines préoccupations de l'heure empêchent parfois d'être attentif.

Charles MOLETTE

## Actes de la session des 13-14 octobre 1975

\_ <u>ler dossier</u> : le dossier de travail remis aux participants à l'entrée de la salle est épuisé

\_ \_ - : \_ \_ \_

- -2e dossier: les communications données au cours des séances générales (cardinal Marty, délégations étrangères, M. Bernard, Ame Chauleur, MM. Duboscq, Favier, Mahieu, Molette)
  - \* pour les congressistes . . . . . . . . . . . . . . . . 1 F. 20
  - \* pour ceux qui n'ont pas acquitté droits d'inscription 22 F, 20

Sommes à verser au C.C.P. ASSOC ARCHIV EGLISE FR., 32.228.84 LA SOURCE

#### LA COLLECTE DES DOCUMENTS DE L'EPOQUE CONTEMPORAINE

Elle représente, à mon sens, l'un des deux objectifs principaux que doit viser présentement l'archiviste diocésain, l'autre étant la mise à l'abri, la sauvegarde des archives paroissiales.

Par documents de l'époque contemporaine, nous entendons ceux des quelque cent dernières années, y compris ceux d'aujourd'hui, de l'année en cours ... 1975! Voyons les jeunes de nos jours. Nous frappe le peu d'intérêt qu'ils portent à tout ce qui est ancien, "de l'histoire ancienne", comme ils disent.

L'actualité, voilà ce qui compte à leurs yeux, le reste c'est zéro. Sans tomber dans leurs excès et leurs travers, sans croire que l'histoire du monde, de la France, de l'Eglise n'a commencé qu'en 1968, reconnaissons que nous, archivistes, comme trop d'historiens, nous n'avons pas toujours su saisir certaines aspirations fortes et ... légitimes en ce qui touche la connaissance de notre époque actuelle, de "l'aujourd'hui de Dieu". Nous avons même pu donner une fausse image de ce qu'est l'archiviste diocésain, une fausse idée de ce à quoi il passe son temps, selon l'avis du grand nombre de ceux qui ne sont pas archivistes diocésains : pasteurs de paroisse, aumôniers de mouvements, laïcs chrétiens en général.

"Pour toi, plus c'est vieux, plus ça t'intéresse ..." Voilà une phrase que j'ai entendue plusieurs fois dans la bouche de mes confrères, et qui m'a fait bondir.

Regardons notre collègue des archives départementales. Son service est un service de la Préfecture. Il doit, jour après jour, mettre de côté, détruire ou classer les papiers que l'Administration publique lui verse (tous les autres services préfectoraux). C'est là une partie fort importante de son rôle, même si ce n'est pas la seule.

Je reconnais sans hésiter que l'archiviste diocésain doit porter intérêt à tous les papiers, même les plus anciens. J'admets qu'on ne comprendra rien à notre époque si l'on ignore tout des siècles qui ont précédé, à l'échelon de notre pays, le grand ou le petit. On n'en saura même jamais trop sur les mentalités, les habitudes de vie, la vie religieuse des populations de notre diocèse, même au plein coeur du XVIème siècle, a fortiori du XIXème.

Mais, à choisir, je pense qu'il faut réserver le plus clair de notre activité, de notre temps, des moyens matériels dont nous disposons, souvent insuffisants, en faveur de l'époque contemporaine et même de l'histoire qui se fait au jour le jour, maintenant, en 1975. Ainsi, pensez au rôle des laïcs dans l'Eglise, "peuple de Dieu", hier, il y a quinze ans, comparé à aujourd' hui. Quels changements déjà en quinze ans! Et si nous ne gardons pas trace de ces changements si importants, comment feront les historiens dans cinquante ans déjà? Mais si les historiens s'y perdent, il y a toute chance pour qu'avant eux les pasteurs, succédant à ceux qui sont en place aujourd'hui, fassent quelques belles "boulettes" ...

Voilà qui justifie, en particulier, l'intérêt que nous devons porter à la presse, régionale et locale. Pas seulement aux bulletins paroissiaux ou organes de mouvements, mais aussi, dans toute la mesure du possible, aux grands quotidiens lus par tout le monde. Telle "La Voix du Nord" pour notre diocèse d'Arras. M. l'abbé Logié et moi, nous avons trouvé que ce serait fort utile de recevoir les neuf éditions de "La Voix du Nord" du Pas-de-Calais. C'est chose faite depuis le début de l'année. Et, quotidiennement, nous faisons de la découpe. Le service de "La Croix - Dimanche du Nord" s'y ajoute, hebdomadaire qui nous vient de Lille, lui-même à certains points de vue plus intéressant que la revue diocésaine, "Eglise d'Arras".

Je ne parle pas des bulletins de "La Vie montante" du diocèse : il serait anormal que les archives départementales aient la collection de "Toujours jeune" (organe diocésain du mouvement) et que nous ne l'ayons pas. De même que les éditions du bulletin paroissial, "En Marche".

Les générations qui nous suivront pourront nous reprocher de ne pas faire tout ce qui est en notre pouvoir pour conserver les éléments permettant de saisir la vie religieuse de notre époque. Etant donné la pénurie de nos moyens, elles ne pourront pas nous en vouloir si nous avons laissé à d'autres le soin de conserver et de classer les documents antérieurs au Concordat, voire même antérieurs au XXème siècle.

Si notre optique, finalement, est souvent différente de celle de l'archiviste départemental, ce n'est pas seulement parce que tout ce qui a trait à la vie religieuse est notre "gibier de choix"; c'est encore, selon moi, parce que les documents de l'époque contemporaine doivent avoir nos préférences, du moins au niveau de la collecte, du sauvetage. Dans ce domaine, nous avons des possibilités que l'archiviste départemental n'a pas. C'est, il est vrai, toujours par la persuasion, l'amitié, que nous agissons auprès de nos confrères. Quant aux règles de communication, elles doivent être clairement définies et appliquées avec rigueur. Pas question, bien entendu, d'être plus larges avec nos archives privées que ne doivent l'être ceux qui ont la responsabilité de papiers publics.

Voici, relevés dans notre "Registre des Entrées", les principaux articles acquis depuis mai 1974 et concernant l'époque contemporaine, (avec de la variété, et en intérêt et en quantité : de la simple liasse à une vingtaine de cartons, boîtes d'archives) :

- Article 1 : Papiers Joseph SAUTY.

  Papiers personnels du Président de la C.F.T.C. (décédé en juillet 1970), déposés par sa veuve habitant à Méricours; leur communication est strictement réservée et nécessite l'autorisation expresse de leur fils, l'abbé Jean Sauty. Au total : 63 dossiers, dont Mme Sauty garde la propriété.
- Article 5: Papiers abbé Joseph HEBERT, condisciple de l'abbé Guérin à Saint-Sulpice. Il fut le premier aumônier du travail dans le Pas-de-Calais; c'est l'un des fondateurs de la J.O.C. (capitaine au 73ème R.I., il a été tué le 21 avril 1940). Papiers donnés par Jules Catoire, ancien ministre, ami personnel et collaborateur de l'abbé Hébert.
- Article 8: Papiers Louis DELABY, donnés par la veuve du Président d'honneur de la Fédération des Mineurs C.F.T.C., décédé le 19 avril 1972: extraits de ses mémoires, photos, etc.
- Article 11: Papiers du chancine Henri PATOU, aumônier des oeuvres agricoles à Arras. Dossiers manuscrits, brochures, périodiques diverses concernant soit la J.A.C., soit les oeuvres agricoles catholiques, la Fédération agricole du Pas-de-Calais.
- Article 14: Papiers de l'abbé Bernard LESAGE, curé-doyen de Ruitz et aumônier fédéral A.C.I. de Béthune. Divers dossiers de l'A.C.I. et du M.C.C. dans le diocèse, ainsi qu'un dossier sur la Mission de Béthune et sa préparation en 1964-1966.
- Articles 17 à 21 : Papiers du chanoine Georges COOLEN. Ensemble fort important, émanant de cet érudit bien connu, toujours secrétaire de la Société des Antiquaires de Morinie, comprenant aussi une abondante documentation en vue d'une thèse sur le dernier évêque d'Arras d'Ancien Régime, Marc-Hilaire de Conzie, et l'émigration.

- Article 23: Papiers de l'abbé Roland DELPLANQUE, responsable du service diocésain des vocations. Documentation ayant trait à ce service depuis le début de 1970.
- Article 27: "Les Annales de la Jeunesse Catholique", volumes reliés des années 1906 à 1911, donnés par Monsieur Bavière, notaire honoraire, ancien responsable de la Jeunesse Catholique à Norrent-Fontes.
- Articles 28 et 29 : Papiers de Mgr Paul HOGUET. Heureuse découverte, dans un grenier, d'une série de huit caisses, comprenant l'ensemble de la documentation laissée par celui qui fut directeur des Oeuvres du diocèse, depuis 1911 jusqu'à sa mort en novembre 1942. Ensemble de premier intérêt pour la connaissance de la vie du diocèse pendant un quart de siècle.
- Article 33: Papiers SALACROUX- CHANTELOUP. Militant syndicaliste chrétien dès 1914, Marcel Salacroux était aussi Président de l'Union nationale des Combattants et Président du Conseil des prud'hommes d'Arras dans les années 1928 et suivantes. Ces papiers concernent surtout ces deux aspects de son action.
- Article 35 : Papiers abbé Bernard QUINOT. Série d'études et d'articles de lui, soit ronéotypés, soit imprimés, parus dans des revues diverses.
- Article 38: Papiers de l'abbé Georges DURIEZ. Papiers personnels se rapportant à son activité comme aumônier du travail depuis 1941, aumônier du M.P.F., puis comme curé d'Avion-Saint-Denis, paroisse typiquement minière, d'avril 1946 à octobre 1955.
- Article 40 : Papiers de l'abbé Charles BAEY, curé de Cuinchy. Rapport sur "la vie du prêtre" (journée sacerdotale); feuilles de semaine et documents paroissiaux divers établis de 1953 à nos jours.
- Article 42: Papiers Charles HAUWEL, l'un des fondateurs du syndicat libre, en 1914, à Arras, avec l'abbé Hoguet. Ils se rapportent soit au syndicat libre, soit au patronage Saint-Joseph du Coclipas.
- Article 52: Papiers Pierre BELLART. Cet ingénieur des Mines fut le secrétaire du mouvement M.I.C.I.A.C. (Mouvement des Ingénieur et Chefs d'Industrie d'Action Catholique) de 1938 à 1961, année de son décès à Liévin. C'est toute l'activité du Mouvement dans le Nord de la France qui y est représentée.
- Article 56: Papiers Marie FINET. Documents divers, imprimés surteut, de cette ancienne dirigeante du groupement arrageois des "Féales suivantes de Marie", de 1928 à 1939.
- Article 58 : Papiers Eugène DEPUIS. Ils se rapportent à l'activité de co pionnier des syndicats libres dans le Pas-de-Calais, décédé en 1955.
- Article 59 : Papiers abbé Marius GOBERT, doyen de Licques. Concernent les expériences d'assemblées dominicales sans prêtres, réalisées dans ses quatre paroisses (dont Ecottes) : comptes rendus de réunions préparatoires, ordonnance des assemblées, homélies prononcées par les laïcs, coupures de presse relatant ces expériences.
- Article 66: Les papiers de la grande <u>Mission de Béthune</u>: depuis 1960, année où sa préparation a commencé, jusqu'en 1967. (Ils étaient tou-jours déposés dans la sacristie de l'église Saint-Vaast de Béthune).
- Article 70: Papiers Henri MANTEL. Ils concernent principalement l'union paroissiale d'Auchel dont Mantel fut le secrétaire très actif, méticuleux, de 1920 à 1939. Comptes rendus des 56 séances publiques avec conférences données pendant ces vingt années.
- Article 77: Papiers de l'enquête BOULARD. Enquête sociologique menée sur l'ensemble du diocèse d'Arras en 1952-1954, et dont les éléments importants demeuraient à la Maison mère des Augustines d'Arras, classés, mais laissés là par le chanoine A. PENTEL à la suite de sa maladie.

- Article 78: Papiers de l'abbé Alfred MERVEILLE. Vocation tardive, actuel curé de Loison-s/s-Lens, celui-ci fut l'un des trois fondateurs de la section J.O.C. dès 1929 et de la C.F.T.C. à Noyelles-Codault, avec Louis BEU-GNIEZ, bientôt maire, puis député du Pas-de-Calais.
- Article 79: Papiers de Mgr Joseph EVRARD, ancien évêque de Meaux, décédé à Saint-Omer en septembre 1974. Documents personnels donnés par sa belle-sceur, Mme Evrard-Martinet, de Muncq-Nieurlet.
- Article 80 : Doubles de revues diverses : "Cahiers de l'Action Populaire", "Chronique sociale de France", donnés par le bibliothécaire des Facultés Catholiques de Lille.
- Article 82: La Mission d'Haisnes-lès-La Bassée et de Wingles, avec toute sa préparation dans le secteur, durant les années 1962 à 1965. Papiers versés par l'abbé A. DUCROCQ, responsable d'Auchy-les-Mines.
- Article 84: Papiers Mgr PIEDFORT. Correspondance, photo, coupures de presse conservés par cet ancien directeur de l'Institut Jacquard de Calais, décédé en 1942, et donnés par le chanoine M. Sence, son successeur à la tête de l'Institut.
- Articles 85 à 88 : Papiers de l'abbé Gérard BOUT (décédé le 5 août 1975). Se rapportent à son activité personnelle comme étudiant à la Catho de Lille, professeur à Saint-Vaast de Béthune, aumônier de Saint-Dominique et du Groupement des Guides de la région de Béthune pendant de longues années. Ils comprennent, en particulier, une série de photos magnifiques faites par ce prêtre, artiste.
- Article 89: Papiers du Père Hugues BEYLARD, archiviste de la Compagnie de Jésus pour la province Champagne Nord. Série de monographies dacty-lographiées inédites, sur différentes paroisses et lieux de pèlerinages du diocèse d'Arras (telle que Blangy-s/Ternoise), rédigées par lui au cours de ses nombreuses pérégrinations et missions dans le Pas-de-Calais.
- Articles 93 et 113: Papiers Philippe GERBER, ancien avocat, Conseiller de la République, adjoint au Maire d'Arras, Conseiller des syndicats chrétiens, militant du P.D.P., puis M.R.P. Documents divers donnés par sa veuve Mme Gerber Laroche. (S'y ajoutent des papiers concernant les abbés Jean-Marie et Gabriel LAROCHE, respectivement Aumônier national des cheminots catholiques et Sous-directeur des oeuvres).
- Article 97: Papiers de l'abbé Georges LORENT, curé de la paroisse Sainte-Marguerite de Sains-en-Gohelle et maire de Sains durant les années qui ont suivi la Libération. Se rapportent au temps de son professorat à Béthune et plus encore à son activité comme résistant, dirigeant du Front National, un des membres du Comité de Libération.
- Article 99 : Papiers de l'abbé René DELEFLIE. Comptes rendus des réunions de "L'Equipe des Prêtres d'Arras", années 1970 1975, et documents ayant trait à l'animation religieuse du centre Baudimont d'Arras, 1971 1975.
- Article 120: Nouvelle série de documents personnels sur Mgr JULIEN, évêque d'Arras de 1917 à 1930. Correspondance active ou passive, recueils de sermons composés par lui et recopiés par sa secrétaire, collection de mandements, allocutions, discours imprimés, panégyriques, cours donnés à diverses Semaines Sociales, etc. Documentation importante donnée par Melle Simone de Graeve, nièce du chanoine Maréchal, secrétaire particulier de Mgr Julien.
- Article 123: Bulletin paroissial mensuel pour les campagnes, "En marche". Toute l'édition depuis janvicr 1969 jusqu'en juillet 1975, versée par l'abbé Gérard DUFOUR, responsable du journal.
- Article 128: Collection du Bulletin "Toujours jeune", organe de "La Vie Montante" du diocèse d'Arras, d'octobre 1969 à 1975, donné par Mme Pouillaude, responsable du mouvement.

- Article 130 : Papiers Melle Marguerite ROSE. Décédée en août 1975, elle était secrétaire de "La Vie Montante" du Pas-de-Calais, ancienne présidente de la Ligne féminine d'Action Catholique, puis de l'A.C.G.F.; l'activité de ces deux derniers mouvements, de 1929 à 1959, y est retracée.
- Article 131 : Papiers de Mgr Joseph CHAPPE, ancien archiprêtre de la cathédrale d'Arras, puis évêque du Puy, décédé le 12 octobre 1960. Quelques documents personnels, des photographies, coupures de presse, donnés par sa petite-nièce et filleule, Melle Bernadette Chappe.
- Article 136: Papiers de l'abbé Pierre PODEVIN, responsable de la Musique sacrée au diocèse d'Arras. Ils concernent surtout les stages des jeunes organistes, stages organisés chaque année en juillet, à Arras, depuis 1964 (bulletins, circulaires, listes de participants).
- Article 138: Papiers de l'abbé PENEL, ancien curé de Fouquièreslès-Béthune. Série de poésies de circonstance sur les prêtres de son doyenné; les chanoine du chapitre et les vicaires de son quartier, etc., composés par lui durant les années 1925 à 1937.
- Article 142: Papiers des abbés PRUVOT: Gaston, archiprêtre de Béthune, décédé en 1931; Georges, son frère, curé de Blendecques, décédé en 1935; Etienne, leur neveu, mort en captivité le 8 avril 1945. Don de soeur Marie-Clotilde, soeur d'Etienne: correspondance, poésies, photos.
- Article 144: Papiers de Mgr Géry LEULIET. L'actuel évêque d'Amiens a été directeur des oeuvres du diocèse d'Arras, de septembre 1953 à avril 1962. Ces dossiers, de grand intérêt, concernent l'activité des mouvements d'Action Catholique, la pastorale de zones, l'Union diocésaine des Religieuses, les secrétariats sociaux, la sociologie religieuse du diocèse, les missions intérieures, l'action catholique par les pèlerinages de Lourdes, etc.

L. BERTHE

# COLLOQUE SUR L'HISTOIRE DE L'ORDRE DES FRERES PRÊCHEURS EN FRANCE

Les 15 et 16 novembre 1975, s'est tenu au couvent des Dominicains du Saint Nom de Jésus à Lyon, une rencontre d'historiens particulièrement adonnés à la recherche fondamentale dans le domaine de l'histoire de l'Ordre des Prêcheurs en France.

Ce colloque, le premier du genre, est dû à l'initiative du Père Levesque, archiviste de la Province deminicaine de Lyon, auteur lui-même de divers travaux d'histoire et directeur d'une publication "Documents pour servir à l'histoire de l'Ordre de Saint-Dominique en France.

Le nombre des participants fut de 25, religieux dominicains, soeurs de l'Ordre, laïcs appartenant à la famille dominicaine, historiens et archivistes. M. l'abbé Molette, président de l'Association des archivistes de l'Eglise de France, le Père Esposito, archiviste général de l'Ordre des Prêcheurs venu de Rome, participèrent au colloque. L'Université de Fribourg, celle de Bordeaux, celle de Lyon, la Belgique étaient représentés; une quinzaine de correspondants s'étaient excusés.

Le but du colloque était de faire se connaître des hommes et des femmes adonnés à la recherche historique sur le passé des Frères Prêcheurs en France. Ce but, au dire de tous les participants, a été pleinement atteint.

Lorsque chacun eut exposé ses pistes de recherches, il apparut aux yeux de tous l'extrême richesse des travaux en cours, mais aussi l'immensité des travaux à entreprendre.

Professeur à l'Université de Fribourg, le Père Vicaire, très connu par ses publications sur Saint Dominique, donna une communication très remarquée sur le personnel de différents couvents dominicains au XIIIème siècle et cela à partir des aumônes accordées aux communautés lors des visites princières ou à l'occasion de cérémonies religieuses. A partir des comptes royaux, des Registres d'Edouard Ier d'Angleterre, des archives conventuelles, le Père est arrivé à préciser, à quelques unités près, le personnel d'une trentaine de couvents; et cela, tout en tenant compte de l'extrême variation du cours de la monnaie. Un travail, à rendre jaloux un comptable du Trésor! Magnifique exemple de technique dans la recherche historique.

Une autre communication très remarquée fut celle du Père Toravel, dominicain du couvent de Rennes, qui poursuit des travaux sur la Réforme dominicaine à travers les couvents de la Congrégation de Bretagne au début du XVIIème siècle. Il fallut bien des années pour que la Réforme tridentine pénètre dans tous les couvents, et ce, non sans larmes et procès!

L'Archiviste général de l'Ordre, le Père Esposito, dans l'idiome si harmonieux de Naples d'où il est originaire, expliqua l'organisation des fonds français aux Archives générales de l'Ordre à Sainte Sabine. Nouvellement nommé, il se trouve en face d'un fonds immense, d'une très grande richesse, classé par ses prédécesseurs ... Mais tous les archivistes le savent bien, ... on n'en a jamais terminé de classer et de reclasser. Son travail est, là aussi, immense. Aussi est-il prêt à accueillir toutes les bonnes volontés pouvant lui prêter main-forte.

Il revenait à M. l'abbé Molette dont, soit dit en passant, tous ont grandement apprécié les qualités de traducteur pour permettre à tous de

suivre la communication du Père Esposito, de nous brosser la situation des Archives religieuses de France. Nous avons beaucoup apprécié l'accent qu'il a su mettre sur l'importance des archives pour l'histoire de l'Eglise, histoire des hommes, des communautés, de la vie spirituelle. "Lieu théologique", un fonds d'archives, diocésain ou religieux, est-il toujours considéré avec le respect nécessaire?

Retenu par un accident de santé, M. Darricau, professeur à l'Université de Bordeaux, nous fit parvenir sa communication par l'entremise de M. Teyssère, également de Bordeaux, qualifié dans le problème des bibliothèques. L'objet de cette communication portait sur les communautés de dominicaines issues de Prouilles. M. Darricau poursuit un travail sur les sources historiques des diverses congrégations ou des monastères, - un travail qui sera accueilli avec joue par les Congrégations dominicaines.

Dans une communication, malheureusement trop brève faute de temps, M. l'abbé Carail nous montre l'intérêt d'une recherche architecturale comme celle qu'il poursuit sur l'église dominicaine de Limoux pour l'histoire religieuse.

Travaux en cours: Lefebvre d'Etaples et Guillaume Petit (Père Bedouelle); La Modernité au XIXème siècle avec Lacordaire (P. Bonvin), le couvent de Liège et la province Sainte Rose (Père Denis), la Réforme (Père Gerest); le Centre de Fanjeaux (Melle La Mache); Les Généralats de la Présentation de Tours (Soeur Leblanc); L'Architecture des couvents au Moyen-Age (Père Montagne); Les Manuscrits du Père Antoine du Saint-Sacrement (Père Oechslin); La Fondation des Dominicaines des Campagnes (Soeur Samson); Hugues de Saint-Cher (Père de Vaux St-Cỳr); Le couvent de Fanjeaux et les Congrégations aux/XIIème et XIVème siècles (M. Ramière de Fontanier); Les dominicaines de Lyon et du Puy (P. Levesque). La diversité et la richesse des travaux nous ont tous agréablement surpris.

L'urgence d'avoir un Guide des sources de l'histoire de l'Ordre des Frères prêcheurs pour la France, est apparue à tous. C'est là une tâche considérable. Quelques propositions ont été faites pour commencer l'établissement de ce guide qui rendrait tant de services aux chercheurs. Il a été demandé au Père Levesque de bien vouloir commencer un collationnement pour établir une sorte de Répertoire des sources, imprimées ou non, pouvant aider à la recherche fondamentale. Il acceptera avec joie toutes les suggestions qui pourront lui être faites dans ce sens, et aussi tous les inventaires d'archives dominicaines publiques ou privées, susceptibles de figurer dans ce Guide. Prière d'adresser vos envois à : "Documents pour servir à l'histoire de l'Ordre de Saint Dominique en France" - 104, rue Bugeaud - 69451 LYON Cedex 03.

J. D. LEVESQUE, o. p.

Archiviste de la province dominicaine de Lyon

Une récente communication du P. DUVAL, archiviste de la province dominicaine de Paris, au Groupe de recherches historiques et archivistiques des congrégations féminines avait pour but de montrer l'interdépendance des archives des frères et des soeurs du même ordre, et donc la nécessité pour l'étude d'une congrégation de soeurs, de recourir aux archives provinciales des frères.

A cette occasion, le P. Duval a été amené à donner aussi une vue d'ensemble des fonds d'archives de la province dominicaine de Paris.

Le texte de cette communication est publié dans le bulletin n° 3 des travaux du Groupe de recherches historiques et archivistiques des congrégations féminines. — Demander à Sr Chantal de Seysset - 16, rue Saint-Jean-Baptiste de la Salle 75006 Paris. Prix: 20 frs franco - C.C.P.S. Associate.

#### LES ARCHIVES DE L'OEUVRE PONTIFICALE DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE

C'est à la suite de mes recherches en vue de découvrir des lettres de Mgr Daniele Comboni (1831 - 1880), fondateur de la congrégation des Fils du Sacré-Coeur — ou Missionnaires comboniens — établis à Vérone à la fin du siècle dernier, qu'il m'a été donné de fréquenter les archives de l'Oeuvre connue auparavant sous le nom si populaire de la "Sainte-Enfance". Ce fut alors que S.E. Mgr Gouet, directeur général et évêque auxiliaire de Paris, me demanda d'effectuer le classement du fonds qui ne l'avait été que d'une manière fort empirique.

Les archives de l'Oeuvre, constituées par des milliers de documents conservés dans quelque 1500 cartons sont, en raison même des renseignements qu'ils peuvent fournir, une des sources principales de l'histoire missionnaire pour les XIXème et XXème siècles, à cause de leur richesse documentaire et de leur variété, et surtout des témoignages qu'ils sont appelés à donner à l'historien des missions, d'autant plus que les innombrables rapports et l'abondante correspondance qui en constituent la principale partie, concernent tous les continents où travaillent les missionnaires.

Il ne sera pas sans intérêt d'indiquer sommairement la méthode que j'ai cru devoir employer pour le classement du fonds et de donner connaissance de quelques-unes des richesses documentaires qu'il recèle. Qu'il me soit permis d'ajouter que, s'il m'a été donné de classer fréquemment des chartriers et des fonds privés, c'était la première fois que j'abordais le classement d'un fonds missionnaire.

Réserve faite des papiers concernant le fondateur, Mgr de ForbinJanson (1784 - 1844) qui ont déjà fait l'objet d'un excellent classement, le
reste des archives, et donc l'immense majorité, ne semble pas — sauf pour
quelques dossiers de correspondance — avoir fait l'objet d'un classement
précédent, d'autant plus qu'aucun inventaire, voire même le plus petit état
sommaire, n'a été retrouvé dans cette masse de documents. Il faut d'ailleurs
reconnaître que, même s'il eût existé un classement, ce dernier eut été
anéanti à cause de l'absence de toute cote et aussi de la manière très fantaisiste dont fut traité le fonds lors du transfert dans les nouveaux locaux
de la rue Saint-Jacques. Devant le classement anormal des dossiers par ordre
alphabétique des stations, indépendamment des continents et des pays, il
s'avérait nécessaire de tout reprendre, et c'est ce que nous avons tenté en
analysant sommairement chacun des dossiers qui remplissaient les 1500 cartons
dont se compose actuellement le fonds, et en constituant, grâce aux fiches
analytiques rédigées pour chacun d'eux, un cadre de classement.

Témoignages de l'activité missionnaire en pays étrangers, la principale difficulté vint de la méthode à suivre pour classer ces dossiers émanant de diocèses, de stations missionnaires, et présentés à l'examen du Conseil central pour l'obtention de subventions. Il apparut rapidement que, dans cette très importante série, dite du "Conseil", les documents avaient été, dès la seconde moitié du XIXème siècle, répartis suivant un cadre géographique par continents et par pays. D'autre part, un examen attentif révéla que ce classement embryonnaire s'arrêtait à 1948 et, qu'à partir de cette date, les dossiers étaient versés par les bureaux de l'Oeuvre, chaque année , à l'issue des Conseils de juin et de décembre, sous forme de paquets dans lesquels les dossiers étaient conservés suivant les missions auxquelles ils se rapportaient. Classer suivant le cadre géographique ces dossiers déjà répartis chronologiquement aurait exigé un travail difficilement réalisable, en raison du temps qu'il aurait exigé, d'autant plus que les bureaux qui réclament leurs papiers, parfois même après versement pour les consulter, n'auraient pas manqué d'être désorientés devant la substitution du cadre géographique au cadre chronologique qu'ils avaient adopté. Nous avons donc cru meilleur, même si cette manière de procéder s'avère moins logique, de maintenir l'ordre chronologique adopté par le service versant, plutôt que de maintenir le cadre géographique utilisé jusqu'en 1948. Il en résulte donc que cette série du Conseil qui forme la plus importante partie du fonds est constituée par une partie géographique allant des origines de l'Oeuvre à 1948, à laquelle fait suite une partie chronologique toujours en usage.

\* \*

Il ne sera pas sans intérêt de révéler sommairement les richesses documentaires des archives de l'Enfance missionnaire. Malgré le classement des papiers personnels de Mgr de Forbin-Janson, déjà effectué, il nous a été possible au cours de notre travail de trouver encore une vingtaine de dossiers provenant du fondateur de l'Oeuvre, lesquels avaient échappé à ce premier classement. Leur intérêt est d'ailleurs indéniable : suppliques au pape et concessions pontificales, dont la plus ancienne remonte à 1808, un ensemble de documents sur l'organisation de la Grande Aumônerie de France durant la Restauration, sur le service d'honneur de la chapelle de la Cour, la juridiction du Grand Aumônier, des ordonnances royales relatives à la Grande Aumônerie, les relations entre Napoléon Ier et le Chapitre métropolitain de Paris en 1811, enfin des papiers relatifs au désir du Chapitre de nommer aux cures vacantes pendant la vacance du siège archiépiscopal, des lettres adressées à l'abbé de Jalabert, vicaire général du cardinal de Belloy, un lot important de lettres autographes de Mgr Cortois de Pressigny, ancien évêque de Saint-Malo (1786 - 1801), qui appartint pendant une courte période à la Petite Eglise, résida à Rome de 1804 à 1816, pour revenir en France et mourir à Paris en 1822. Il faudrait également signaler des lettres de Mgr de Dombrédan de Crouseiller, évêque de Quimper, à Jalabert, et d'autres missives du cardinal de Clermont-Tonnerre relatives aux affaires de l'Eglise de France au cours des premières années du XIXème siècle.

Parmi ces dossiers émanant de Mgr de Forbin-Janson, figure également un ensemble de documents de la plus haute importance, puisqu'il se rapporte aux débuts de l'Oeuvre, en particulier des listes de membres du Conseil ou qui furent pressentis pour en faire partie et y siéger. On perçoit, sous ce rapport, le sens des réalités et d'une sage opportunité par lequel se signale la psychologie du fondateur de la Sainte-Enfance. C'est ainsi que, si l'on conçoit facilement que Lacordaire, l'abbé Gerbet, Mgr de Frayssinous aient figuré au nombre des premiers membres du Conseil central, ou encore le comte de Ségur, Alexis de Tocqueville, on constate avec un certain étonnement qu'Alfred de Vigny ait retenu l'attention de Mgr de Forbin - Janson. Citons encore parmi eux le Dr Récamier, Champollion-Figeac, Hector Berlioz, Lamartine, Charles Nodier et autres. Ces quelque vingt dossiers, complément du fonds Forbin-Janson déjà classé et doté d'un excellent inventaire, y ont été ajoutés et constituent le Supplément Forbin-Janson, avec une cotation propre. Placé en appendice du fonds Forbin-Janson, et muni d'un inventaire et d'un index, ce supplément ne fait pas partie, à proprement parler, du fonds d'archives de l'Enfance missionnaire.

\* \*

Le fonds de l'Oeuvre dont nous avons effectué le classement et rédigé l'inventaire, comporte — ainsi que l'indique le cadre de classement — des règlements et des statuts, les procès-verbaux des Conseils centraux consignés sur des registres qui constituent une source de tout premier ordre pour l'historien, et le fonctionnement de l'Oeuvre, sans omettre les renseignements de

tout ordre sur les membres du Conseil et leur recrutement, la correspondance des directeurs généraux, série où sont représentés la plupart des grandes nations, la correspondance administrative, la comptabilité, les rapports de l'Oeuvre avec les congrégations missionnaires, enfin des documents quelque peu étrangers à l'Enfance missionnaire, mais qui s'y rattachent cependant d'une certaine manière.

L'indication du contenu de certains documents donnera une idée de la richesse de ce fonds. La série C (Conseil) qui en constitue de loin la partie la plus volumineuse et la plus précieuse pour l'histoire missionnaire, comprend des milliers de lettres, rapports, statuts, états de toute sorte, qui révèlent la vie des missions, les travaux des missionnaires, l'expansion de l'Eglise, en même temps qu'ils témoignent des difficultés rencontrées par les missionnaires. C'est aussi — et qui pourrait en douter ? — un ensemble incomparable de documentation pour les études d'anthropologie, d'histoire des religions, des civilisations, importance que l'on retrouve aussi dans les autres séries de nos archives qui présentent, également, de non moins précieux renseignements, d'autant plus que certains dossiers remontent aux premiers temps de l'Oeuvre, tels ceux relatifs au Setchouan oriental (1844), au Schantoung occidental (1849), à l'ancienne Cochinchine (1851), etc.

Ocuvre missionnaire par excellence, la "Sainte Enfance" ne peut manquer de posséder dans son fonds d'archives des dossiers de lettres émanant de supérieurs généraux et provinciaux des congrégations missionnaires de France et de l'étranger. Plusieurs centaines de petits dossiers de cette sorte constituent notre série G où Spiritains, Société des missions étrangères de Paris et de Milan, missionnaires de la Consolata, de Turin, Pères du Verbe Divin, missionnaires comboniens, soeurs canossiennes de Vérone, Franciscaines missionnaires de Marie, Filles de la Charité, soeurs de Saint-Joseph de Cluny, et bien d'autres sont ainsi représentés. Dans certains de ces dossiers, il est possible de trouver des lettres émanant de monastères de contemplatives, associés aux missions, tels les carmels du Havre, de Lisieux et autres. Dans l'un d'eux, on trouve — chose assez étrange — la copie de lettres de Julienne de Mac-Mahon, en religion soeur Julienne de Jésus, du carmel de Saint-Denis, adressées à sa marraine Melle de Froment.

Certaines de ces lettres, écrites par des supérieurs de congrégations missionnaires portent aussi la signature de grands apôtres : Mgr Augouard, Mgr Comboni, le cardinal Cagliero, fils spirituel de saint Jean Bosco, le cardinal Lavigerie et le P. Planque, de Mgr de Guébriant, etc. D'autre part, les relations des directeurs nationaux déterminées par le règlement des affaires administratives ont nécessairement provoqué des rapports épistolaires avec de hauts dignitaires ecclésiastiques : cardinaux protecteurs de l'Oeuvre et de la Curie romaine ainsi qu'avec les préfets de la Congrégation de la Propagande, les archevêques et évêques de France et de l'étranger, rapports allant des origines de l'Oeuvre à l'époque moderne. C'est ainsi qu'à côté des cardinaux Capalti, Vanutelli, Gasparri, Pacelli, Montini, nous trouvons les noms des cardinaux Barnabo, Simeoni et Franzoni et, plus près de nous, ceux des cardinaux Gotti, Van Rossum, Fumasoni - Biondi. Mais il convient de mentionner aussi d'autres prélats plus anciens et d'un certain renon: les cardinaux Wiseman et Chigi, les cardinaux-archevêques de Vienne, Reisach et Innitzer, le prince-archevêque de Salzbourg. On y trouve aussi des lettres qui sont d'authentiques reliques, parce que rédigées par des saints : saint Jean Bosco, le bienheureux Michel Rua.

D'autre part, la Sainte-Enfance a touché et intéressé trop de chrétiens pour que leurs lettres n'aient pas été conservées, et si la plupart de ces innombrables missives émanent de chrétiens anonymes, d'autres, par contre, portent des noms illustres : le duc de La Force, le prince de Löwenstein, le marquis de Janson, le comte Affre de Saint-Rome, le comte Pierre d'Ornano, la marquise de Mac-Mahon, la comtesse Ignace Tyskiewicz, Antoinette de Hemptinne, sans omettre écrivains et académiciens : Paul Thureau-Dangin, Louis Madelin, Georges Lecomte.

\* \*

En plus des renseignements strictement missionnaires, le fonds d'archives de la Sainte-Enfance comporte deux ensembles documentaires qui méritent d'être signalés. En premier lieu, des renseignements de tous ordres trouvés dans les papiers personnels des directeurs généraux et dont la présence ne peut être révélée que par l'inventaire. Ces renseignements touchent à des questions très variées. C'est ainsi que nous possédons la copie de dispositions testamentaires faites en faveur de la paroisse et de l'église Saint-Sulpice de Paris (20 décembre 1848), des rapports sur la fondation des monastères des Bénédictines de Saint-Louis du Temple et de la rue Monsieur. D'autre part, la séparation de l'Eglise et de l'Etat ayant eu pour conséquence la création d'associations diocésaines, notre fonds d'archives contient plusieurs dossiers sur leur fonctionnement, ainsi que sur les coopératives de reconstructions d'églises après 1918.

Bien plus, les voyages effectués en Espagne et en Italie par le chanoine Jammes, successeur de Mgr de Forbin - Janson, pour y instaurer l'Oeuvre, ont déterminé des relations, correspondance et documents curieux, tels ces billets d'audiences accordées par la reine d'Espagne Isabelle II et par le roi d'Italie. Citons aussi des lettres du prince Chigi, de la princesse Borghèse, de Mgr de Ségur, fils de la célèbre romancière, et à cette époque auditeur de Rote pour la France, avant de revenir presque aveuble et exercer à Paris un fécond ministère de direction spirituelle. D'autre part, la guerre de 1914 - 1918 trouve un écho dans nos papiers, du fait que l'un des directeurs généraux, Mgr Mério, fut chargé d'organiser l'aumônerie des prisonniers de guerre.

Enfin, le souci missionnaire apparaît encore comme dans ce projet d'ornementation d'une chapelle réservée à l'Oeuvre, à Notre-Dame de Paris (1865), ou l'organisation de loteries en faveur des missions grâce aux demoiselles de Vanteuse et de Saint-Rémy. Nous trouvons encore deux curiosités, en l'occurrence, deux livres japonais envoyés à l'Oeuvre par Mgr Monti, supérieur de la mission de Niigata (Japon), ouvrages qui possèdent cette particularité que les caractères d'impression sont faits non de plomb, mais de terre d'argile ou de bambou. Le premier de ces écrits relate les actions accomplies par les Samouraï, et date de l'époque de Kamakura, c'est-à-dire de la dynastie de l'empereur Kammer (1030). Le second traite de cérémonies et d'usages de l'époque de Tokugawo (1600). Enfin, des notes sur le fief et le château de Corbin, situé sur le territoire de la commune de Sargé (Loir-et-Cher), prouvent la variété de ce que le chercheur peut trouver dans ce fonds d'archives.

En second lieu, l'activité et la personnalité de Mgr Eugène Mério, directeur général, ses promotions dans divers ordres, Légion d'Honneur, Ordre de Malte, du Saint-Sépulcre, de Léopold de Belgique, de la Polonia Restituta, du Michan-Iftikhan, en même temps que ses relations personnelles avec enis et bienfaiteurs de l'Oeuvre, ont laissé des témoignages de son activité dans nos archives, puisque les papiers personnels de Mgr Mério remplissent 88 dossiers.

Parmi ces lettres et signatures autographes, nous relevons celles de hauts personnages et d'éminentes personnalités ecclésiastiques : les cardinaux Binet, Cerretti, Liénart, Maurin, Verdier, Petit de Julleville, Grente, Baudrillart, la signature de Mgr Ignace-Ephrem II Rahmani, patriarche d'Antioche, celles de membres de grandes familles de France : le comte Emmanuel de La Rochefoucauld, Pierre de la Gorce, le comte de Talleyrand-Périgord, arrière-petit-fils de Dorothée de Courlande, duchesse de Dino et propre nièce du prince de Talleyrand, le chevalier Galeatus de Thun et Hohenstein, Grand maître de l'Ordre de Malte, le comte de Lasteyrie, le comte de Borneval, Georges Goyau, Eugène Lefèvre-Pontalis, Pierre Laval, l'amiral Lacaze,

Raymond Poincaré, le maréchal Foch, François Veuillot, Jean Guitton, parmi les principaux. Citons aussi quelques ecclésiastiques de renom : le chanoine Pisani, historien du diocèse de Paris, le Père Daniel Brottier dont l'action fut si profonde à l'Oeuvre des Orphelins-apprentis d'Auteuil, le Père Guy de Broglie, théologien, etc.

Afin de rendre exploitable et utilisable cette richesse documentaire, deux instruments de recherche ont été rédigés : un répertoire numérique assez détaillé pour les séries autres que celle du "Conseil", plus succinct pour cette dernière, très volumineuse, puisque comportant plus de 1120 dossiers. et destinée à s'enrichir encore presque chaque année par les versement effectués par les bureaux de l'Oeuvre. Un second instrument de recherche a aussi été réalisé : un fichier de quelque 23 000 fiches comportant les noms de personnages : évêques, vicaires apostoliques dont les noms figurent dans le répertoire numérique, ainsi que tous les noms de lieux : pays, missions et stations qui forment de ce fichier un instrument de recherche exhaustif, et constitue l' <u>Index</u> du répertoire. Chaque fiche porte, ainsi, pour la série du "Conseil", le nom de l'auteur de la lettre ou du rapport ou du groupe de lettres, l'indication du lieu de la mission et la date du "Conseil" à laquelle la demande de subvention a été présentée, enfin la cote. Pour les séries autres que la série C (Conseil), les fiches sont plus analytiques bien que succinctes, ce fichier n'étant, comme nous l'avons dit, que la table de matières du répertoire. Grâce à ces instruments de recherche, il est aisé de puiser d'innombrables renseignements dans ce fonds.

\* \*

Nous ne voudrions pas omettre de mentionner encore la présence, dans les archives de l'Enfance missionnaire, de documents qui firent partie de la collection privée du cardinal Dubois, archevêque de Paris. On sait que celuici, bibliophile averti, avait acquis de nombreuses pièces d'archives anciennes et des livres rares qui vinrent augmenter encore une bibliothèque déjà riche. Numismate à ses heures, le prélat s'était également constitué une très belle collection de monnaies et de médailles, aujourd'hui dispersée, et dont le catalogue, publié en 1929, lors de la vente de la collection, révèle l'importance.

D'après ses dispositions testamentaires, le cardinal avait refusé que sa bibliothèque fût vendue aux enchères, mais à l'amiable et, dans ce but, avait chargé un libraire de ses amis, d'en faire l'estimation. (1) Il est possible que Mgr Mério, ami intime du cardinal, ait reçu en don de ce dernier des pièces de la collection, ou qu'il en ait lui-même acheté, ce qui expliquerait la présence de ces documents dans les papiers de la Sainte-Enfance avec lesquels elles furent mêlées lors du décès de Mgr Mério.

<sup>(1)</sup> La vente de la collection donna lieu à des procédés assez indélicats de la part de certains acheteurs. Le libraire à qui le cardinal Dubois avait confié le soin d'établir l'estimation de sa bibliothèque, avait laissé les livres sur les rayons, tels qu'ils s'étaient trouvés à la mort du prélat, et avait indiqué le prix sur une étiquette mobile placée dans chaque volume. Un certain nombre d'acheteurs, peu scrupuleux, n'hésitèrent pas à changer ces étiquettes de place, si bien qu'une fiche indiquant un prix minime était enlevée et placée dans un livre de valeur, et vice versa, — manoeuvre d'autant plus facile qu'aucune surveillance n'était assurée. Chaque acheteur prenait le livre qui lui convenait et allait le payer à une religieuse chargée de recevoir l'argent, et qui se tenait à l'entrée, après contrôle de la fiche placée dans le volume ... et dont le prix ne correspondait plus avec le prix véritable du volume !

De ces documents d'archives, le plus ancien est une lettre patente de Charles VIII datée du 26 juillet 1484, scellée du grand sceau de France. Il s'agit d'une procuration accordée au sénéchal de Beaucaire en faveur d'un certain Aloys Galien. L'ensemble de ces pièces comprend 57 documents sur parchemin et papier s'échelonnant de 1484 au XVIIIème siècle, dont deux bulles pontificales, une d'Innocent X ( 1649 ), l'autre de Clément XI ( 1718 ). La collection possède encore quelques actes sur une famille Galien ou Galean, dont un diplôme de l'empereur François Ier, duc de Lorraine et de Bar, concédant le titre de duc à Charles-Antoine de Galien (3 juillet 1762), ainsi qu'un autre de la même année.

Mentionnons encore un petit pontifical moderne, artistement réalisé et enluminé, doté de lettrines ornées, à l'usage du "Prélat présidant au Trône la Messe solennelle en l'honneur de Saint-Josaphat", à l'occasion du tricentenaire de la mort du martyr, ouvrage relié aux armes du cardinal Dubois.

A ces richesses, il faudrait encore ajouter la collection complète des lettres pastorales du cardinal en tant qu'archevêque de Rouen et de Paris, ainsi que celles du cardinal Amette, et enfin une "Réflexion sur un inventaire général de toutes les paroisses du Mans" (1900) ainsi qu'un "Etat de la paroisse de Mamers" (s.d.).

\* \*

Tel est, dans son ensemble, le contenu des archives de l'Oeuvre de l'Enfance missionnaire, constituées dans leur majeure partie par les dossiers émanés des diocèses, vicatiats apostoliques, par les lettres provenant des missionnaires, la correspondance des directeurs généraux et leurs papiers personnels, documents qui, en raison de leur variété, de leur origine et des renseignements qu'ils fournissent sur la plupart des missions, forment un admirable ensemble documentaire et une mine de renseignements de tous ordres, en même temps qu'une source irremplaçable de l'histoire missionnaire des XIXème et XXème siècles.

Père Jean MAUZAIZE

#### CADRE DE CLASSEMENT DES ARCHIVES DE L'OEUVRE DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE

SERIE Règlements et statuts. \_ Généralités. SERIE Membres et délibérations du Conseil. SERIE Conseil. SOUS - SERIE TOPOGRAPHIQUE ( des origines de l'Oeuvre à 1948 ) AFRIQUE. I Afrique du Nord II Afrique occidentale ITT Afrique équatoriale IV Afrique centrale V Afrique orientale -Somalie VI Afrique méridionale VII Afrique insulaire AMERIQUE ANTILLES ASIE Mandchourie a. Chine b. I Mongolie Hong - Kong II Corée a. Ile de Ceylan III Indes b. Birmanie C. Indo - Chine IV Japon Malaisie AUSTRALIE OCEANIE Philippines PROCHE - ORIENT I Irak II Israël III Liban IV Syrie Transjordanie TURQUIE EUROPE ( de 1949 à nos jours ) SOUS - SERIE CHRONOLOGIQUE  $C^{A}$ Fonds "Maria" SERIE Correspondance des directeurs généraux D : Lettres des directeurs nationaux E Correspondance administrative F Rapports de l'Oeuvre avec les congrégations missionnaires G Comptabilité H Affaires diverses J Papiers personnels des directeurs généraux (Jammes, Méris, K Bressolles) Mélanges L

\_ \_ - : - - -

#### UN FONDS PRIVE :

LES PAPIERS DE CHARLES DE FORBIN- JANSON (1785-1844) EVEQUE DE NANCY ET FONDATEUR DE L'OEUVRE DE LA SAINTE- ENFANCE

Le 18 juin 1844, dans son château de la Guilhermy, près de Marseille, Charles de Forbin-Janson mourait "sans testament et presque sans sacrements, ultime paradoxe", écrit Mgr Leflon, "pour un homme qui avait passé sa vie à prêcher les fins dernières". Ses papiers, aussitôt mis en ordre par les soins de M. de Grandmaison, son secrétaire, furent remis à l'abbé Jammes, vicaire général de Paris, son premier successeur à la tête de l'oeuvre de la Sainte-Enfance récemment fondée. Conservés durant plus d'un siècle dans l'état où le prélat les avait laissés à la veille de son départ pour la campagne, les papiers Forbin-Janson constituent une vingtaine de cartons, fonds très homogène qui retrace en détail l'existence mouvementée de l'évêque de Nancy. Ils ont été utilisés à deux reprises pour des biographies de teneur et d'esprit très différents : la première fois, vers 1895, par le P. Philpin de Rivière, de l'Oratoire de Londres, auteur d'un livre resté très vivant par ses détails puisés auprès des témoins survivants; et la seconde, en 1944, à la demande des directeurs de l'Oeuvre, par M. Paul Lescurd, dont l'ouvrage, rédigé d'une plume enthousiaste se dégage mal de l'hagiographie classique.

Au lendemain de la guerre, le classement sommaire des principaux dossiers avait été effectué par René Pichard du Page, archiviste-paléographe, à qui l'on doit, en outre, un intéressant fichier méthodique des correspondants du prélat; mais aucun inventaire n'avait été rédigé qui permît l'utilisation de ce fonds original par l'ensemble des historiens.

Il ne nous appartient pas de retracer ici en détail l'existence du prélat romantique que fut Charles de Forbin, mais seulement de souligner quels aspects de ses activités et de sa psychologie l'inventaire détaillé de ses archives permet de mettre en lumière, en même temps que l'on peut désormais situer sa vie et son ceuvre par rapport à l'esprit et aux événements de son milieu et de son temps.

Né en 1785, le futur évêque appartient par ses parents à une famille provençale qui s'est illustrée dans l'Eglise et sur les mers. Jeté à moins de huit ans sur les routes de l'émigration, il restera très marqué par son exil et, devenu prêtre et missionnaire, il restera toute sa vie un de ces "émigrés de l'intérieur" à qui il réservera, entre 1824 et 1831, le fameux cimetière du Mont-Valérien.

Rentré en France, Charles de Forbin — dont on n'cublicra pas qu'il est également cousin éloigné du Directeur Barras — entre au Conseil d'Etat avant de se séparer de Napoléon au moment de sa rupture avec Rome en 1808, date à laquelle il abandonne les Tuileries pour le séminaire de Saint-Sulpice où il découvre en même temps la théologie de MM. Duclois et Frayssinous et l'oeuvre de Châteaubriand. Il participe aussi, semble-t-il, au Concile de 1811. A partir de ce moment, la vie du jeune prêtre, que le cardinal Fesch, puis le P. Rauzan ont orienté vers les Missions intérieures, semble en partie calquée sur celle de "René": voyages à Jérusalem (1818), à Rome, séjour à la Trappe (1837-1840), puis en Amérique et au Canada français (1839-1841).

Missionnaire de France en 1814, Charles de Forbin n'oublie pas que sa famille possède un manoir sur les pentes du Mont-Valérien et obtient, en même temps que la desserte du célèbre pèlerinage pour sa congrégation, la direction matérielle de l'oeuvre qui y est attachée et qui prospèrera grâce à ses relations et à ses soins de 1815 à 1830. Ses positions personnelles,

plus peut-être que celles du P. Rauzan, qui en est le véritable supérieur, contribueront à l'échec politique du mouvement des missions sous la Restauration. C'est dans l'église inachevée du Mont-Valérien que Charles de Forbin sera ordonné évêque de Nancy en 1824. Partageant son temps entre Paris — où le retenait l'oeuvre du Calvaire — et Nancy, où on lui reprochait ses absences fréquentes, l'évêque entretenait une correspondance abondante avec ses diocésains; chassé par la Révolution de 1830, et ayant à plusieurs reprises refusé sa démission au roi des Français, il continue à gouverner son diocèse avec l'aide de ses coadjuteurs successifs, NN. SS. Donnet, puis Menjeud qui le remplaça définitivement en 1838. Correspondance nombreuse qui, confrontée à d'autres dossiers, permettrait sans doute une étude originale de la pratique et de l'esprit religieux en Lorraine au milieu du XIXème siècle.

en même temps, dès 1837, l'évêque, réduit à l'inaction par les circonstances, se préoccupait de fonder une oeuvre originale, celle des Maisons de retraite du clergé, dont la première, ouverte à Soligny, recueillit des prêtres âgés ou en difficulté, et des transfuges de l'Eglise catholique française de l'abbé Châtel. Un différend avec l'abbé de la Trappe devait assez tôt mettre fin à une expérience dont le caractère pénitentiel accusé n'augurait aucun succès quant au recrutement de sujots volontaires. Une succursale à La Seyne (Var) et un projet de fondation à Tours devaient prolonger un temps cette tentative qui fut, comme la plupart de celles que mena le prélat de son vivant, vouée à l'échec. Parisien par la force des choses, Charles de Forbin partageait désormais son temps entre l'hôtel familial de la rue de Grenelle (actuel ministère de l'Education) et sa propriété du Mont-Valérien qui, à l'inverse du Calvaire et de son cimetière, n'avait pas été confisqué en 1830.

C'est dans cette propriété qu'il avait, dès 1828, érigé une chapelle sépulcrale appelée à une certaine célébrité historique puisqu'incluse dans l'enceinte de la forteresse du Mont-Valérien, elle servit un siècle plus tard de lieu de détention aux Fusillés de la Résistance. C'est là, dans l'entourage de l'évêque où l'on continuait à célébrer dans l'intimité les octaves de la Croix, que naquit l'idée - d'abord repoussée par la Propagation de la Foi de la Sainte-Enfance dont les archives forment la seconde partie du fonds Forbin-Janson. De 1839 à 1841 enfin, Monseigneur, attiré par "une certaine idée du Canada français", pensa trouver sur les rives du Saint-Laurent, un auditoire plus attentif que dans la France de Louis-Philippe, et s'embarqua pour l'Amérique. C'est au cours de ce voyage qu'il contribua à la fondation de l'église française de New-York desservie jusqu'à une époque récente par les PP. de la Miséricorde, congrégation issue des anciens Missionnaires de France du P. Rauzan. C'est là encore qu'il apprit de son homme d'affaires la construction des fortifications de Paris et l'expropriation du Mont-Valérien. De retour en France, il consacra ses dernières forces et sa fortune personnelle au développement de l'oeuvre de la Sainte-Enfance.

Sur la vingtaine de cartons qui composent les archives personnelles de l'évêque de Nancy, deux concernent son enfance et sa famille (1625-1843), trois sa formation religieuse et les débuts de son sacerdoce (1807-1813), deux le Calvaire du Mont-Valérien et les Missions de France (1814-1842), un la propriété personnelle du prélat au Calvaire-actuel mess des officiers, et chapelle-(1834-1844), un la gestion générale du diocèse de Nancy, un autre les Maisons de retraite du clorgé, un le voyage d'Amérique et quatre la correspondance reque et envoyée de 1805 à 1844. Un dernier carton contient les notices biographiques et les manuscrits du P. Philpin de Rivière, et trois enfin sont des épaves des archives privées de la famille de Rochegude (sa famille maternelle), dont le fonds principal est déposé à la Bibliothèque nationale. - L'inventaire méthodique et le classement de ce fonds ont été établis à la demande de Mgr J. Gouêt, directeur de l'Enfance missionnaire, dans le cadre des travaux d'enquête du service des Archives privées des Archives nationales.

Michel GUILLOT, adjoint d'archives Service des Archives privées des Archives nationales

# NOTE SUR LES SOURCES COMPOSTELLANES INTERESSANT L'HISTOIRE RELIGIEUSE FRANÇAISE

La brièveté de ces notes ne me permet pas de traiter la question avec la profondeur d'un commentaire serein et calme, mais seulement sous forme de suggestions pour inviter les collègues de l'Association des archivistes de l'Eglise de France à refaire en se promenant, les chemins de Saint-Jacques; chemins "invisibles et infinis qui, par dessus fleuves et montagnes, continents et océans, lient les peuples les plus différents et unissent leurs efforts en un lien éternel de la civilisation occidentale". (1)

Les sources qui nous intéressent se rencontrent, croyons-nous, ici à Saint-Jacques aux archives de la cathédrale et aux archives de l'hôpital des Rois catholiques, important fonds de documents des archives historiques de Saint-Jacques de Compostelle.

- 1°. Aux archives de la cathédrale, il faudrait consulter tous les dossiers des Actes capitulaires. Beaucoup d'entre eux contiennent des listes de pèlerins (2), des renseignements sur le problème de la chapelle du roi de France, les personnages illustres, ou les relations du chapitre avec La Rochelle en France. Il y a là une source indispensable. Plus concrètement:
  - Actes capitulaires, dossiers 459 et suivants, 543 et suivants;
  - dossier 378: "Chapelle du roi de France ( 1278 1602 )";
- un dossier utile et curieux à consulter : le nº 394, "prêtres français émigrés (1792-1802)". Sur ce sujet existe aussi une documentation, peu abondante, aux Archives municipales de Saint-Jacques de Compostelle, d'après l'aimable remarque que nous fait leur directeur Dr Angel Rodriguez Gonzales:
  - dossier 395 "Guerre d'indépendance ( 1808 1809 )";
  - "registres des pèlerins ( 1830 1896 )" (3)
- documents appelés "papiers de La Rochelle", avec une documentation concernant les relations de la cathédrale avec la région française de La Rochelle:
- codex Calixtinus, rédigé au XIIème siècle par un français qui pensait surtout à ses compatriotes;
  - les cartulaires du même fonds d'archives de la cathédrale.
- 2°. Aux archives de l'hôpital des Rois catholiques (4), on doit consulter:
  - Registres : dossiers 1-68;
- Témoignages : dossiers 1-43 (1526-1868). Ils peuvent apporter des renseignements de grand intérêt pour l'histoire de l'hôpital et des

<sup>(1)</sup> Claudio SANCHEZ ALNORNOZ, "Españoles ante la Historia". Losada, Buenos Aires, p. 110.

<sup>(2)</sup> Antonio LOPEZ FERREIRO, "Historia de la S.A.M. Iglesia Catedral de Santiago", Vol. V, pp. 75-116; Vol. VI, 295-313; Vol. VII, 150-166 et 402-428; Vol. VIII, 419-444; Vol. IX, 315-338; Vol. X, 289-301.

<sup>(3)</sup> José GUERRA CAMPOS, "Relación de peregrinos que vienen a Santiago y llevan Compostela". Compostellanum, I (1956), pp. 847-849.

<sup>(4)</sup> José Maria FERNANDEZ CATON, "El Archivo del Hospital de los Reyes Catolicos de Compostela, Inventariondes Fondos". Universidad de Santiago de Compostela, 1972, 799 p.

pèlerinages à Saint-Jacques, puisque, pour la plupart, ceux qui témoignent sont des malades accueillis pendant le pèlerinage au service d'accueil de l'hôpital royal (1);

- Chapitres, juntes, visites et ministres : dossiers 1-63, se rapportant aux nominations des ministres ou aux comptes des chapelains des différentes langues, parmi lesquelles la langue française.
- les 517 livres de malades, principalement les dossiers 1-63 (1630-1800) ont noté les centaines de pèlerins qui, d'Espagne et de l'étranger, accouraient au tombeau de l'Apôtre, secourus dans leur maladie par la bienfaisance de l'hôpital (2).

Nous avons des renseignements aussi à ce sujet dans les dossiers de l'hôpital du Bon Secours, déposés aux archives régionales de Galicie de . La Corana; nous en faisons mention à cause de la proximité géographique de Saint-Jacques. On y rencontre une abondante documentation en ce qui concerne les pèlerins étrangers.

- 3°. Outre ces sources archivistiques, nous aimerions indiquer, pour terminer, quelques éléments bibliographiques, surtout français, renvoyant le lecteur pour une bibliographie exhaustive à ce qu'a publié José Guerra Campos (3):
- Antonio LOPEZ FEREREIRO, Historia de la S.A.M. Iglesia Catedral de Santiago. XI volumes. Santiago, 1898-1911.
- Vasquez de PARGA LACARRA URIA, Las Peregrinaciones a Santiago de Compostela. 3 volumes. Madrid, C.S.I.C., 1950.
- FOULCHE DEBOSC, Bibliographie des voyages en Espagne et en Portugal. Paris, 1896.
- VIEILLARD, "Pèlorins d'Espagne à la fin du Moyen Age", in Analecta Sacra Tarraconensia, XII, 1936, pp. 265-300.
- RENOURD, "Le pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle et son importance dans le monde médiéval d'après quelques ouvrages récents", in Revue Historique, tome 200 (1951), pp. 254 261.
- BULLETIN DU CENTRE D'ETUDES COMPOSTELLANES, édité à Paris par la Société des Amis de Saint-Jacques de Compostelle. <u>Important</u>.
- E. MALE, "Saint-Jacques le Majeur", in Bulletin du Centre Intern. des Etudes romanes, fasc. 1 2 (1957), pp. 4 26.
- F. J. SANCHEZ CANTON, "Les Français à Compostelle", in <u>Bulletin</u> de l'Institut français en Espagne, nº 46 (1950), pp. 231-234.
- M. L. MUSSET, "Recherches sur les pèlerins et les pèlerinages en Normandie jusqu'à la première croisade", in Annales de Normandie, oct. 1962.

Salvador DOMATO BUA

Archiviste diocésain

de Santiago de Compostela

---

<sup>(1)</sup> Cf. José Maria FERNANDEZ CATON, d.bid., p. 1169.

<sup>(2)</sup> Cf. ibid., p. 275.

<sup>(3)</sup> José GUERRA CAMPOS, "Bibliografia (1950-1969). Veinte anos de estudios jacobeos". Compostellanum, XVI (1971), pp. 575-736.

# NOTE SUR LES ARCHIVES CONSERVERS A RPHESE: AU SANCTUAIRE DE MERYEM ANA

L'antique chapelle (sans doute du IVème siècle), redécouverte par les lazaristes français en 1891, était l'objet d'une tradition locale alors à peu près inconnue. La découverte de cette tradition, liée à la redécouverte de la chapelle, a provoqué une remise en état des lieux, quelques fouilles, quelques recherches historiques, mais surtout un pèlerinage qui s'est développé d'une manière imprévisible à partir de 1950, au point que le gouvernement turc a dû faire faire 8 kilomètres de route pour permettre la venue de quelque deux cent mille pèlerins chaque année, par moitié chrétiens et par moitié musulmans.

Après les lazaristes, les petits frères de Jésus, les monffortains, ce sont maintenant des capucins et des filles de la charité qui gardent ce sanctuaire. Le P. Filibert a bien voulu nous communiquer un inventaire sommaire de la documentation conservée :

- A. Livres et brochures sur la Maison de la Vierge.
- B. Revue Notre-Dame d'Ephèse, publiée pendant six ans à Istambul (1956-1962).
- C. Ephèse. Histoire générale.
- D. Publications relatives aux visions de Catherine Emmerich.
- E. Etudes sur l'Assomption et le culte de la sainte Vierge.
- F. Articles, notamment sur le lieu de la Dormition et de l'Assomption de Marie.
- G. Documents.
- H. Revues et magazines. Nombreux articles parus sur la Maison de la Vierge. Enfin, tout un ensemble de photographies.

Il est certain que les 21 documents de la série G représentent un fonds d'archives particulièrement intéressant. Par exemple :

- G 1. Histoire de Panaghia Capouli, par GABRIELOVICH (P. POULIN, c.m.). Grand cahier manuscrit de 350 pages. Journal relatant les événements de 1891 à 1907 : recherche de la Maison de la Vierge, rapports et nombreux détails sur ce qui a été trouvé, fouilles et aménagements effectués, sur la tradition et l'histoire du pays. Lettres à différents savants sur la venue de Marie à Ephèse, controverses, etc.
- G 2. Procès-verbal de l'enquête officielle faite à Panaghia Capouli par Mgr Timoni, archevêque de Smyrne, et ses conseillers : 1er décembre 1892,
- G 3. Tradition locale des habitants de Kirkindje, "descendants des anciens chrétiens d'Ephèse".
- G 4. Copie de manuscrits syriaques des IXème et Xème siècles, relatifs à la venue de Jean et de Marie à Ephèse (avec traduction en français de ces textes syriaques par l'abbé Jules Leroy).
- G 12. Copie du texte manuscrit latin d'une lettre du concile d'Ephèse du XVème siècle. (Extrait de Vat. lat. 5592. Biblioteca apostolica vaticana).

d'après la communication du P. FILIBERT Gardien de la Maison de la Vierge

> Meryem Ana Evi Selçuk-Izmir

#### BIBLIOGRAPHIE

Instruments de recherche

- Jeannine CHARON - BORDAS. - <u>Inventaire des archives de la légation de</u> <u>France du cardinal Caprara (1801 - 1808)</u>. Paris, Archives nationales, 1975, 246 p.

Précédé de 42 p. d'introduction et terminé par 28 p. d'index, ce précieux inventaire comprend deux parties, correspondant aux deux versements effectués: les documents remis en 1808, au terme de la légation Caprara, sont ceux du bureau du légat pour les affaires ecclésiastiques et sont incorporés aux fonds de la Secrétairerie d'Etat sous la cote AF IV 1887 à 1932; les documents saisis - chez le secrétaire du légat - en 1810, c'est-à-dire après la mort de Caprara, sont ceux du bureau qu'il avait pour les affaires politiques et sont conservés dans les fonds de l'administration des Cultes sous la cote F 9 1906 à 1923.

Les 45 cartons des archives du bureau des affaires ecclésiastiques concernent la réorganisation ecclésiastique de la France : négociations du Concordat; dossiers des évêques constitutionnels, démissions - et refus de démissions - des évêques, nominations des nouveaux évêques et archevêques; 63 cahiers d'enregistrement de la correspondance expédiée (les lettres auxquelles il est fait réponse ont-elles été détruites ou dispersées?); ainsi que les pétitions (quelque 5000) adressées par des ecclésiastiques, religieux ou religieuses, en vue d'obtenir leur réconciliation ou la régularisation de leur mariage, etc.

Les archives du bureau des affaires politiques contiennent la correspondance échangée entre Caprara et les cardinaux secrétaires d'Etat à Rome - principalement Consalvi -, Portalis, Talleyrand, le ministre des Relations extérieures de la République italienne Marescalchi, et autres personnalités; ainsi que des dossiers sur les concordats d'Italie et d'Allemagne.

Ces archives, que le Saint-Siège aurait souhaité récupérer, sont finalement restées en France et sont conservées aux Archives nationales. Elles intéressent évidemment la réorganisation de l'Eglise catholique en France, mais - outre l'Italie - concernent encore, à un titre ou à un autre, une vingtaine d'autres pays.

Cet-invertaire est désormais un instrument de recherche indispensable pour l'étude de l'histoire religieuse de cette période.

- Paul CRAVAYAT (+) et Jean-Yves RIBAULT. - Archives départementales du Cher. Série V: Cultes 1800-1905 (1940), Répertoire numérique. Bourges, Archives départementales du Cher, 1975, 109 p.

Jean-Yves Ribault vient de reprendre le répertoire de la série V dressé par son prédécesseur à la direction des Archives départementales du Cher, en le mettant à jour par l'intégration de plusieurs liasses de comptes et de budgets de fabriques pour 1904 - 1906 (d'où l'emploi de quelques cotes "bis") et par l'adjonction - en annexe - de l'indication de quelques dons et legs classés dans les séries O et 2; l'essentiel comprend : législation, V 1 - 5; culte catholique : V 6 - 322; culte protestant, V 323 - 349; culte israélite : V 350.

Toutefois, Jean-Yves Ribault ne se contente pas de publier cet inventaire; il l'augmente encore d'une introduction (pp. 3-8), d'une bibliographie (pp. 9-45), et d'un index (pp. 86-106) des noms de personnes, de lieux et de matières. Dans son introduction, après avoir rappelé que le département du Cher ne représente que la moitié du diocèse de Bourges, l'A. évoque aussi les limites archivistiques de cette série V: d'une part, l'incendie du 13.04.1899 l'a affectée; de plus, d'autres séries, soit dans

les A.D. du Cher, soit dans d'autres fonds, sont indispensables pour compléter cette source de l'histoire religieuse. A signaler, en outre, d'une manière toute spéciale, l'essai de bibliographie méthodique de l'histoire religieuse du département du Cher pour les XIXème et XXème siècles selon un classement décimal : instruments de recherches; pétiodiques; généralités; archevêques; clergé; communautés et congrégations religieuses; oeuvres; édifices diocésains, fabriques et monographies paroissiales; conjoncture politique et sociale; culte protestant. Cette bibliographie, dressée d'après les collections conjuguées des Archives départementales et de la Bibliothèque municipale de Bourges, contribue à faire de ce répertoire numérique un instrument de recherche de prix.

- Bulletin de la Commission historique du département du Nord. Extrait du tome XXXIX. Lille, Archives du Nord, 1975.
- \* pp. 173-181: René ROBINET, "Aux Archives départementales: accroissement des collections de 1966 à 1974". Il s'agit ici des archives versées par les services publics; des archives déposées par les communes (il y a là un certain nombre de registres paroissiaux d'Ancien régime, comptes d'église, comptes des pauvres, etc.), par les notaires, par les entreprises (les archives de la maison Vrau, par exemple); d'archives privées, arrivées par dons, legs; acquisitions (par exemple, les papiers de la famille Bayart-Dewitte, sous série 63 J, qui sont importantes pour ce qui concerne la résistance légitimiste dans le Nord au XIXème siècle).
- \* pp. 213 218 : Félicien MACHELART, "Guide des archives diocésaines de Cambrai". Cette notice, très précisuse pour pallier le silence (explicable par suite de l'incendie de 1918) du Guide de Jacques Gadille, relatif aux archives diocésaines de Cambrai -, évoque les travaux en cours afin d'assurer, non seulement la conservation des documents produits depuis 1920, mais encore la reconstitution d'un fonds historique pour ce qui concerne la période antérieure grâce à des "épaves de la guerre on provenant de collections particulières"; cette notice se prolonge par une présentation des archives et de la bibliothèque (qui s'est grossie d'une partie de la bibliothèque du grand séminaire).
- \* pp. 219 230 : A. LEPOUTRE, "Les archives diocésaines de Lille" : documents antérieurs à l'érection du diocèse (1913); documents depuis 1913, classés par épiscopat (le rôle joué par le cardinal Liénart sur le plan national et international font des papiers qu'il a laissés une mine importante); enfin, les fonds annexes et collections d'érudits, dont plusieurs sont intéressants pour ce qui concerne l'action sociale catholique, les missions, l'histoire religieuse générale.
- \* pp. 231 232 : Hugues BEYLARD, "Aperçu sur les archives de la province de France septentrionale de la Compagnie de Jésus". L'importance de ce fonds s'explique par le rayonnement de la Compagnie de Jésus dans la région : fonds des maisons fermées, correspondances diverses; le catholicisme social est présent aussi bien par des papiers qui émanent de l'Association des patrons du Nord que par des dossiers provenant du P. Leroy et du P. Desbuquois, ces deux jésuites du Nord qui ont créé l'Action populaire; pour l'activité missionnaire, qu'il suffise de dire que le fonds Licent, missionnaire en Chine, représente onze mètres de rayons, etc.
- \* pp. 233 237 : "Les archives paroissiales : conservation, intérêt, utilisation"; il s'agit du résumé des communications présentées le 25 mai 1970 à la Commission historique du Nord par Yves-Marie HILAIRE et Mgr DUPONT.

Tout cet ensemble forme un guide précieux pour l'histoire religieuse de ce département, qui constitue maintenant deux diocèses.

- Pierre ROULEAU. - Revue de Gascogne (bulletin bimestriel de la Société historique de Gascogne): Tables (1859 - 1939). Préface de Charles Samaran, directeur honoraire des Archives de France. Albi, Ateliers professionnels de 1' O.S.J., 1973, 146 p.

Le Bulletin de la Société historique de Gascogne, fondé en 1859 par Mgr de Salinis, archevêque d'Auch, et devenu en 1864 Revue de Gascogne, titre sous lequel ce périodique a vécu jusqu'à sa disparition en 1840, a rassemblé pendant plus de trois quarts de siècle une documentation historique très importante pour toute cette région qui atteint plusieurs départements du Sud-Ouest. Outre les tables alphabétiques des auteurs (pp. 9-56), des noms de personnes et de lieux (pp. 57-105), des matières (pp. 107-119), des articles nécrologiques (pp. 121-122) et une table des illustrations (pp. 145-146), il y a lieu de signaler une table chronologique (pp. 123-143) des quelque 600 documents étudiés et qui s'échelonnent de 1088 à 1877.

- J. DUPÂQUIER, N. FELKAY, J. GUEROUT, J. JACQUART, M. LACHIVER, R. LEMÉE, C. ROLLET, A. SOURIAC. - Paroisses et communes de France. Dictionnaire d'histoire administrative et démographique. Région parisienne. Paris, Editions du C.N.R.S., 1974, 921 p.

Après une brève autant qu'utile introduction de Jacques Dupâquier, directeur scientifique de ce travail, où sont rappelés les évolutions de l'administration paroissiale et communale, ainsi que le caractère des divers démembrements et recensements, et après quelques pages de bibliographie et de cartes, sont réunies plus de 800 fiches correspondant à autant de communes des sept départements de la région parisienne. A l'intérieur de chaque département, les fiches sont données selon l'ordre alphabétique des communes; enfin, une table générale facilite les recherches. Les variantes toponymiques, de la période révolutionnaire notamment, sont mentionnées - le cas échéant - sur la fiche, mais non récapitulées dans la table générale; le signalement est complété par l'indication de la superficie actuelle et du numéro du code de l' I.N.S.E.E. . Chaque fiche est divisée en deux parties dans le sens de la hauteur. Dans le registre supérieur, à gauche : les institutions administratives, puis la démographie de l'Ancien Régime - par nombre de feux selon les dénombrements ; à droite : les institutions administratives, puis la démographie contemporaine - par nombre d'habitants. Dans le registre inférieur, à gauche : diverses notes ou remarques (ce qui concerne, par exemple, l'évolution de la circonscription); à droite,: des indications relatives aux registres de catholicité, d'état-civil, ainsi qu'une bibliographie. Si les sources de cette documentation, déjà bien nombreuses, sont presque exclusivement des sources publiques (archives départementales ou communales), il y a toutefois lieu de noter que la référence à des études parues dans des bulletins de sociétés historiques locales (de Nogent - sur - Marne, du Vieux - Saint - Maur, de l'arrondissement de Pontoise et du Vexin, par exemple) permettra d'atteindre des documents originaux ou des ouvrages non mentionnés dans ce dictionnaire. Peut-être ce qui concerne les registres de catholicité de Paris aurait-il pu être utilement nuancé : sans même parler des registres paroissiaux ou diocésains (ces derniers - jusqu'en 1869 - ont d'ailleurs été récemment déposés aux Archives de la Ville de Paris), il existe encore, même pour l'Ancien Régime, certaines sources, puisque la Société généalogique de Salt Lake City a pu faire un microfilmage de ce qui subsiste. \_ Pour une réédition, il y aura quelques corrections à faire (p. 50 : Saint - Nicolas - du - Chardonnet; p. 60 : CAZELLES, par exemple). Mais ce dictionnaire reste bien une source de renseignements de toute première importance pour la documentation rassemblée.

Archives romaines

- ARCHIVIO SEGRETO VATICANO. - Mostra documentaria degli Anni santi ( 1300 - 1975 ). Città del Vaticano, 1975, 78 p.

C'est le catalogue des documents exposés à l'Archivio segreto vaticano à l'occasion de l'Année sainte 1975. Les actes pontificaux réunis pour la circonstance évoquaient l'histoire des différents jubilés : 1300, 1350, 1390,1400, 1423, puis tous les 25 ans à partir de 1475 (sauf en 1800 et 1850), plus le jubilé extraordinaire de 1933-1934. A noter, par exemple, qu'en 1500, Alexandre VI s'inquiète d'assurer la défense des routes contre les brigands durant l'Année sainte. Jules III en 1549, Clément VIII en 1598, Innocent I en 1650 interdisent d'augmenter le prix des loyers pour l'Année sainte; et Innocent XII, en 1698, a le souci de la protection des futurs locataires que seront les pèlerins. Les registres conservent aussi le texte de la lettre du 18 août 1349, par laquelle Clément VI prescrit à un grand nombre d'archevêques, pour eux-mêmes et leurs suffragants, de publier l'indulgence du jubilé; mais il semble bien qu'on ne puisse retrouver en France aucun exemplaire de cette lettre adressée cependant dans notre pays à 13 archevêques.

- Joseph METZLER, o.m.i. - Fondation de la S. Congrégation pour l'évangélisation des peuples. Paris, Centre de recherche théologique missionnaire, 1975, 25 p. polyc.

Cette étude est la dixième monographie éditée par le Centre de recherche théologique missionnaire sur le thème de "l'envoi". L' A. est l'archiviste de la Congrégation romaine dont il évoque ici la fondation : le contexte de cette fondation (arracher l'activité missionnaire au "patronat" politique), ses préparations (rôle des nonces, état de la contre-réforme, "congrégation pour les italo-grecs", maison de formation pour les futurs missionnaires), sa réalisation (afin de dégager les missionnaires de soucis politiques, d'assurer la formation d'un clergé autochtone, de promouroir un épiscopat indigène). Sans doute, le mot France n'apparaît-il que deux fois : à propos des audiences accordées par Pie V aux "Jésuites qui partaient pour les pays de mission : Amérique, Japon, Allemagne, France et d'autres pays d'Europe considérés alors comme pays de mission" (p. 4); et dans une citation de l'instruction adressée aux missionnaires par la Congrégation en 1659 : "Quoi de plus absurde que d'introduire chez les Chinois, la France, l'Espagne ou l'Italie ou quelque autre partie de l'Europe ? Ce n'est pas cela que vous devez introduire; c'est la fci, qui ne repousse ni ne lèse les liturgies et les coutumes pourvu qu'elles ne soient pas mauvaises et qui veut au contraire qu'elles soient protégées" (p. 17). Mais, presque à chaque ligne, une lecture attentive incite à se demander ce que les sources françaises de l'histoire religieuse contiennent qui soit en relation avec cet effort et en quoi les archives de la Propagande éclaireraient l'histoire religieuse de la France : car on sait, par exemple, que le 20 avril 1668 Jean Eudes est nommé par la S.C. de la Propagande préfet apostolique de la Mission de Normandie; on sait aussi que, dans le Béarn, le séminaire de Lescar a joué un rôle important dans la contre-réforme catholique à l'instigation précisément de la Propagande, etc.

Dans les diocèses

- Pierre DOUDIER. - Autour du Creux-Maldru. Villages comtois sous la Révolution et l'Empire. Dole, les presses jurassiennes, 1975, 285 p. (en vente chez l'auteur, Père Doudier, 1 rue du Sud; 92140 Clamart).

Le mémoire que Pierre Doudier avait consacré en 1967 à une étude sur Les Comtois dans la tourmente : l'accueil de la Savoie (Dole, Les presses jurassiennes, 1967, 107 p.) avait attiré l'attention sur la migration, lors de la Guerre de Dix ans, 1636 - 1646, dont les événements, ébranlant la Comté, ont préparé le rattachement de cette province à la France : c'est la découverte d'un amas de vieux papiers dans un presbytère de Haute-Savoir qui avait permis cette éclairante étude. Aujourd'hui, c'est l'histoire d'un village du Jura, près de la frontière de Suisse, de 1780 à 1815, sous la Révolution et l'Empire. Grâce aux archives départementales (Jura et Doubs) et diocésaines (Saint-Claude et Besançon), grâce aux archives de deux sociétés d'émulation (Jura et Doubs), grâce aux archives de deux grands séminaires (Lons-le-Saunier et Besançon), grâce aux archives de six communes et de six presbytères, etc., et grâce à la découverte d'un dossier contenant les rétractations d'une centaine de prêtres, grâce à la confrontation minutieuse de toutes cos sources, grâce au souci qu'a eu l'auteur de situer les événements dans le contexte de l'histoire locale restituée dans une longue introduction en six chapitres (pp. 15-70) et dans le contexte général des événements politiques et militaires de la période révolutionnaire (pp. 71 - 154), c'est une chronique des événements religieux locaux pendant cette période qui est présentée dans une seconde partie (pp. 155 - 246), augmentée de 13 documents donnés en annexe (pp. 247 - 269); et l'on voit évoluer près de 150 prêtres à l'époque révolutionnaire : la naissance de l'église constitutionnelle ; la vie des prêtres réfractaires, les grottes souterraines qui leur servent de cachettes (celle du Creux-Maldru notamment), les bois qui les abritent, la "mission" à laquelle ils se donnent, les sacrements qu'ils administrent (on compte même plus de baptêmes et de mariages enregistrés que de naissances et de mariages à l'état-civil); les rétractations des prêtres constitutionnels et une reprise du culte entre les deux Terreurs; enfin, la récreanisation de la vie religieuse sous le Consulat et l'Empire. C'est bien une monographie très fouillée que cette étude, grâce à l'abondante documentation dont elle est le fruit.

Archives des congrégations religieuses

- J. D. LEVESQUE, o. p. - L'ancien couvent des frères prêcheurs de Grenoble (1288-1789). Documents pour servir à l'histoire de l'Ordre de saint Dominique en France. Lyon, 1975, 57 p. polyc.

Ce fascicule présente un bilan du contenu des documents exhumés sur ce couvent oublié de Grenoble : 1. Période "delphinale", 1288-1349; 2. période française, 1349-1562; 3. Renaissance et ruine, 1562-1789. Pour terminer, la publication d'un texte conservé aux Archives nationales : "Etat concernant l'église et la sacristie des R.P. dominicains de Grenoble, fait le 10 janvier 1790" et une annexe bibliographique. Tout cet ensemble pourrait servir de "base de départ pour un travail ultérieur" que l'auteur appelle de ses voeux.

- J. D. LEVESQUE, o. p. - "Le couvent des frères prêcheurs de Bourg-en-Bresse", préface de Paul Cattin, directeur des services d'archives du département de l'Ain. In L'Ain, Mémoires et documents, Bulletin des Sociétés savantes de l'Ain, 1975, 3, pp. 3-53.

Pour cette étude, l'auteur a exploité les fonds importants conservés aux Archives départementales de l'Ain, du couvent des dominicains de Bourgen Bresse (de sa fondation en 1414 par bulle de Jean XXIII, alors à Mantoue

- l'A. ne soulève pas la question de cette bulle d'un antipapa - jusqu'à sa disparition à l'heure de la Révolution). Des recherches complémentaires ont été faites aux Archives nationales, à l'Archivio di Stato de Turin et aux archives de la maison généralice de Rome. C'est donc un ensemble documentaire relatif aux frères prêcheurs de Bourg-en-Bresse que nous apporte cette livraison du bulletin des Sociétés savantes de l'Ain. Quelques photographies bien choisies complètent cet apport documentaire. Et, en appendice, est donnée la liste des prieurs du couvent de Saint-Dominique de Bourg-en-Bresse. Cette étude d'ensemble - la première - laisse voir l'influence exercée par ce couvent sur la vie bressane pendant près de quatre siècles.

- Alype-Jean NOIROT. - Le carmel de Sens. - <u>Le carmel de Sens</u> (<u>1625-1975</u>). Auxerre, Imprimeries modernes, 1975, 119 p.

Pour le 350ème anniversaire de sa fondation, le carmel de Sens, le 35ème des fondations françaises, a consulté ses archives anciennes (Archives de l'Yonne: H 966 à 970) et a ouvert les manuscrits qu'il conserve. Cette plaquelle est plus qu'une chronique familiale des "bérulliennes sénonaises" (doublement béruliennes d'ailleurs, puisque Bérulle, qui est né à quelque 25 km à l'est de Sens, a marqué aussi la plupart des carmels de France; à Sens, "le premier carme à se présenter" prend contact avec la communauté le 7 octobre 1938). Les 112 notes qui complètent le texte, les 31 illustrations qui l'accompagnent (l'une d'entre elles reproduit 8 petits tableaux peints par Marie Leszczynska et apportés au carmel de Sens en 1823) et les annexes qui y sont jointes (pp. 101-112: un état des 197 religieuses du carmel de Sens des origines jusqu'à 1971) témoignent du souci qu'a eu l'auteur de faire de cette monographie une source de documentation.

- Soeur Madeleine Saint-Jean. - Si le grain ne meurt ... La Révérende Mère Saint-Pierre. Tours, Mame, 1975, 190 p.

Voici un des tout derniers ouvrages de la vieille maison d'édition Mama (fondce en 1767 et devenue à la fin du XIXème siècle Imprimeur de la S. C. des Rites). Ce volume retrace d'une plume alerte la vie de la 9ème supérieure générale de la Présentation de Tours. Née en 1803 dans l'Yonne, Françoise-Appoline Merlin, orpheline à l'âge de dix ans, est recueillie par son parrain, le curé du village, qui tient un petit salon où fréquentent Joubert, Châteaubriand, etc. A 15 ans, malgré son parrain qu'elle ne reverra plus, elle entre à la Présentation de Tours. Après diverses obédiences dans la région de Tours, elle devient supérieure de la maison de Montauban et, à 40 ans, est élue supérieure générale. Avec dynamisme, coeur et confiance, elle visite les maisons de la congrégation (certaines jusqu'à sept fois) et én fonde plus de soixante-dix (dont la liste est donnée en annexe). Pour des raisons pou claires (l'A. parle de "cabale"), elle est destituce par ligr. Morlot, archevêque. de Tours .. Elle achève sa vie après vingt ans d'un exil passé dans une maison de la congrégation à Villeneuve-sur-Lot. Son corps, reconnu intact en 1923, est alors ramené à Tours. L'information et la sensibilité de l'auteur, qui est archiviste de la congrégation, rend les archives qu'elle exhume transparentes de vie.

SOEURS MISSIONNAIRES DE LA SOCIETE DE MARIE. - Nos pionnières d'après la correspondance 1836 - 1885. T. III: Anciennes et nouvelles soeurs 1866 - 1873, 193 p. polyc. - T. IV: Débuts du tiers ordre régulier 1874 - 1885, 310 p. polyc.

Le bulletin II - 20 avait signalé d'une manière toute spéciale l'édition des deux premiers tomes des sources de l'histoire de cette congrégation missionnaire. Il faut se réjouir du travail remarquable accompli. Voici donc un ensemble de 860 documents, auxquels s'en ajoutent 13 autres retrouvés après la parution des deux premiers volumes. Ces correspondances sont utiles pour éclairer les origines et la formation de cette congrégation qui a été placée sous la juridiction de la S.C. de la Propagande, et qui s'est appelée

initialement "Tiers ordre régulier de Marie pour les missions d'Océanie". De page en page, on suit les problèmes posés par des conceptions diverses relativement à la forme de vie religieuse la plus opportune ou au noviciat, par la coexistence de soeurs de diverses générations, par l'entrée de soeurs indigènes, par l'approbation romaine, par les relations entre congrégations, par la constitution - au milieu de bien des difficultés - du "tiers ordre régulier", sans compter la lenteur des communications avec l'Océanie, sans oublier les questions de costumes, de voeux, etc. Ainsi, à travers des êtres humains - avec leurs qualités et l'envers de celles-ci -, à travers leurs limites comme à travers leur dévouement ou leur clairvoyance, les chemins se distinguent, les intuitions prennent corps, les convictions se rencontrent... Il est à noter avec quel discernement, sans faire violence à l'histoire, mais par légitime discrétion, certaines lettres, certains rapports, bien que conservés dans les archives et mentionnés à leur date, ne sont pas édités. A signaler aussi les répertoires et index, qui constituent une partie importante du 4ème volume : Notices biographiques (pp. 195- 242); des chronollogics de voyages et d'installations (pp. 243-249); des tableaux récapitulatifs indiquant, selon les postes, les différents placements des "pionnières" de 1846 à 1885 (pp. 251 - 265); un index onomastique général et très complet (pp. 267 - 305); quelques cartes de l'organisation ecclésiastique en Océanie (pp. 306 - 310).

S'inscrivant dans l'effort actuellement entrepris - du côté des sources archivistiques - par la famille mariste, cette publication est importante et de grand intérêt aussi bien pour son apport documentaire que pour sa méthode.

# Divers

- Charles KLEIN. - <u>Le diocèse des barbelés</u>, <u>1940-1941</u>. Paris, Fayard, 1973, X - 403 p.

On se rappelle la thèse de doctorat d'Etat de l'abbé Pierre Flament sur la vie d'un Oflag de Poméranie, signalée ici-même (II-19). Il s'agit aujourd'hui d'une étude qui n'est pas de type universitaire, celle de l'aumônerie centrale catholique des prisonniers.

Les cartons des archives de l'Aumônerie générale des prisonniers, ainsi que les fichiers qui y sont conservés, non moins que d'autres sources frangaises ou allemandes, ont permis de dresser un bilan de l'assistance spirituelle du "diocèse des barbelés", lequel aura compté quelque 2500 prêtres et presqu'autant de séminaristes pour près de 2 millions de prisonniers (c'est même par l'aumônerie française que sont arrivés - par exemple - aux prêtres italiens les colis du pape, ainsi qu'aux intéressés les évangiles en polonais ou en serbe). Toutefois, si une aumônerie arrive à prendre quelque consistance dans les camps proprement dits, il s'avère bien difficile d'organiser une assistance spirituelle dans les Kommandos (où travaillent 95 % des prisonniers). Et les interventions répétées du cardinal Suhard n'arrivent guère à aplanir les "difficultés" auxquelles, durant 27 mois, se heurtent les négociations menées pour offrir un minimum d'aumônerie pour les 600 000 travailleurs requis par le S.T.O., puis les démarches effectuées en vue de faire prendre en considération la nécessité d'une sauvegarde juridique des civils français internés en Allemagne et des déportés. En 1943, ces refus amènent certes le départ de prêtres volontaires - qui camouflent leur identité sacerdotale - et de jeunes catholiques - notamment militants jocistes (ce qui entraîne l'internement de l'abbé Guérin). Mais l'opposition systématique des autorités allemandes n'accule pas seulement la vie religieuse à une existence catacombale dont quelques traits particulièrement émouvants sont évoqués; car cette opposition, qui n'est pas seulement religieuse, traduit une volonté de destruction systématique à laquelle seuls les maquis de résistance vont permettre d'échapper : "les statistiques de Nuremberg indiquent

420 000 déportés du travail en 1943, et seulement, 42 000 du 2 janvier au 31 juillet 1944" (p. 313).

Ce bilan de l'effort, entrepris principalement de Paris, au service du diocèse des barbelés, constitue donc une page de l'histoire du catholicisme français et apporte sa contribution à l'histoire de la tragédie de la deuxième guerre mondiale.

- Hadrien BOUSQUET. - Ce siècle qui m'a vu naître. Préface par Henri Fesquet. Avignon, les Presses universelles, 1975, 144 p.

L'accent de vérité d'un homme libre, donnant des flashes sur sa vie offre ce témoignage et quelques documents comme un matériau à l'attention de l'historien. L'auteur, premier prêtre volontaire en janvier 1943 pour assurer une aumônerie clandestine aux requis du S.T.O., et quinze mois plus tard vendu par un français comme étant prêtre, a eu l'occasion, en trois quarts de siècle vécus sans conformisme, de rencontrer bien des hommes, et notamment de fréquenter le cardinal Suhard dont la vie reste à écrire.

- A. AUSSIBAL, Marc TERREL, et al. - Abbayes romanes de l'Ordre de Chalais: Chalais, Boscodon, Lure, Valbonne ... La Pierre-qui-Vire (Collection "Zodiaque"), 1975, 52 p.

Chalais, monastère fondé en 1101 - c'est-à-dire 17 ans après la Chartreuse et 3 ans après Cîteaux - sur les pentes sud-ouest du massif de Chartreuse, a connu une période de grand rayonnement pendant près de deux siècles, s'étendant dans le Dauphiné et en Provence. C'est aussi à Chalais que Lacordaire installe le premier couvent d'études de l'Ordre dominicain renaissant. Et aujourd'hui la présence vivante des moniales dominicaines, installées récemment, redonne une vie aux lieux; leur restauration intelligente suscite des recherches historiques dont témoigne cette plaquette.

- Olivier LAROZA. - Guide pour la visite de l'église Saint-Bruno de Bordeaux. Bordeaux, D. Duberga, 1974, 32 p.; Guide pour la visite de la cathédrale Saint-André de Bordeaux. Bordeaux, D. Duberga, 1975, 24 p.

Mgr Laroza, dont l'activité au service des archives du diocèse de Bordeaux porte des fruits très positifs (cf. Bulletin de l'Association: II-5 à 10 et III-5), avait déjà publié en 1969 - en collaboration avec Raymond Darricau - une toute première biographie du cardinal Richaud. Les deux guides qu'il vient de publier ne sont pas seulement une description soignée et précise des deux églises qui sont présentées; ces plaquettes sont aussi une initiation au rôle qu'ont joué ces monuments dans la vie religieuse de la ville de Bordeaux.

Ex-voto marins du ponant. Paris, Musée de la Marine, 1975, 152 p.

Le bulletin de l'Association (I-19) avait fait part de l'enquête en cours sur les ex-voto maritimes. Cette note n'est d'ailleurs pas restée sans écho. Il semble donc convenable d'indiquer ici l'exposition itinérante qui constitue la première manifestation publique de l'enquête évoquée antérieurement: Nantes, novembre 1975 - janvier 1976; Caen, février - mars 1976; Dunkerque, avril - mai 1976.

Le catalogue descriptif des 208 ex-voto prêtés pour la circonstance n'est pas seulement utile pour guider le visiteur ou - par les reproductions qu'il contient - pour entretenir le souvenir de la visite de l'exposition; car cette plaquette est aussi enrichie de plusieurs articles suggestifs sur l'histoire des ex-voto (dans l'antiquité, dans la tradition biblique, de nos jours), sur leurs caractères (toiles votives, maquettes votives), ou leur fonction (eu égard aux conditions de la vie en mer, ou aux contextes sociaux à l'intérieur desquels s'inscrivent ces offrandes).

\_ \_ \_ : \_ \_ - .

#### PUBLICATIONS A SIGNALER D'UNE MANIERE SPECIALE

- 2è dossier de la session de l'Association des archivistes de l'Eglise de France, tenue à Paris les 13 et 14 octobre 1975 : les communications données au cours des séances générales (cf. supra : bas p. 5).

Le dossier de travail, remis à chaque participant au début de la session et envoyé à tous les inscrits, contenait - outre le programme de la session et une liste des participants - un bilan de l'enquête préparatoire, un bref rappel de quelques principes généraux concernant la notion, le classement et la consultation des archives, ainsi que les cadres de classement qui ont servi de base aux discussions ou mises au point effectuées simultanément dans les six commissions.

Dans ce second dossier, constitué à la demande d'un très grand nombre de participants, ont été réunies les communications données au cours des séances générales : l'allocution du cardinal Marty; le salut des délégations étrangères à la séance d'ouverture (Belgique, Canada, Espagne, Pologne, Suisse, Yougoslavie, ainsi que les télégrammes reçus de l'étranger); les communications de caractère général (sur la question de savoir si l'on peut parler d'un caractère spécifique pour les archives religieuses, par Ch. Molette, et sur la prochaine loi d'archives, par Guy Duboscq); les communications de pratique archivistique (sur la nécessité d'élargir la notion traditionnelle d'archives, par Mme Chauleur; sur les inventaires et guides d'archives, par Bernard Mahieu, et sur la communication des archives, par Gildas Bernard); enfin, l'intervention de Jean Favier (sur les responsabilités présentes de l'archiviste).

- Fascicule Sources franco-polonaises d'histoire religieuse : congrégations féminines (Cf. supra : bas p. 5).

Il s'agit des actes du colloque organisé sous le patronage du Secrétariat d'Etat aux universités, à l'occasion des journées de travail du Groupe de recherches historiques et archivistiques des congrégations féminines françaises (11-12 octobre 1975) et de la session de l'Association des archivistes de l'Eglise de France (13-14 octobre 1975).

Le liminaire de ce fascicule évoque les conditions de réalisation de ce colloque, en situe le contenu et s'efforce d'en esquisser la portée. Après un avant-propos sur la vie et l'organisation des congrégations féminines en Pologne en 1975, ce fascicule contient quatre parties : introduction aux recherches les congrégations pelenaises ; problèmes historiques et archivistiques posés par les relations entre congrégations féminines polonaises et françaises; recherches de sources archivistiques relatives à l'histoire des congrégations féminines en Pologne au temps de l'occupation hitlélienne; recherches effectuées dans diverses sources françaises de l'histoire religieuse de la Pologne.

A signaler, dans la lère partie, les questionnaires adressés à chaque congrégation féminine en Pologne au sujet de son histoire pendant la période 1939-1947. Les réponses à cette enquête (plusieurs dizaines de milliers de fiches) présentent un intérêt méthodologique certain et constituent une importante documentation de base et de référence, qui assure la valeur des communications présentées.

- Le bulletin n° 3 des travaux du Groupe de recherches historiques et archivistiques des congrégations féminines françaises (cf. supra : bas p. 12).

Ce fascicule témoigne de la continuité, de l'extension et de l'approfondissement du travail entrepris, depuis 1971, par le Groupe. Outre les communications rassemblées et qui concernent des congrégations nées aux XVIIème et XIXème siècles, et sans parler de la contribution du P. Duval (évoquée supra p. 12), il y a lieu de signaler particulièrement l'étude d'histoire du droit canonique sur "Spiritualité et droit", de soeur Jeanne de Charry, archiviste du Sacré-Coeur.

ACCOULT VULL VILL	TOTAC	ATACHTETTTCCCTTCC	TITE	T 9	DOTTOR	TOTAL	TOTAL A DICTOR
ADDUCTATION	DED	ARCHIVISTES	112	L	EGLLDE	DE	PRANCE

Siège	social	: 5	0 rue	de	Bourgogne	-	75007	Paris -	C.C.P.	32.228.84	La	Source

ulletin	n° 5 Janvier -	mars 1	976
	SOMMAIRE		P. A. STATE OF THE P. STATE OF
		Pages	
	Editorial par Charles MOLETTE	1	
-	L'assemblée générale	1	
-	Compte rendu de la session de l'Association des archi- vistes de l'Eglise de France et du colloque franco- polonais	2	
	63th (Michael Marchael Marchae	2	
	La vie des archivistes		
-	Archives diocésaines et paroissiales		
	* Arras : La collecte des documents de l'histoire contemporaine, par Léon BERTHE	6	
~	Arohives de congrégations religieuses		
	* Colloque sur l'histoire de l'ordre des Frères prêcheurs en France, par JD. LEVESQUE, o.p.	11	
	Autres fonds		
	* Les archives de l'Oeuvre pontificale de l'Enfance		
. 1	missionnaire, par Jean MAUZAIZE, o.f.m. cap.	13	
	* Les papiers de Charles de Forbin-Janson (1785-1844), évêque de Nancy et fondateur de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance, par Michel GUILLOT	20	
	Sources étrangères de l'histoire religieuse de la France		
-	Note sur les sources compostellanes pour l'histoire reli- gieuse française, par Salvator Domato BUA	22	
ata.	Les archives du sanctuaire de Meryen Ana à Ephèse, d'après les notes du P. Filibert, o.f.m. cap.	24	
-	Bibliographie	25	
- :	Publications à signaler d'une manière spéciale	33	
* * * *	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	* * *	* *
* * * -	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	* * * <b>*</b>	* *
	QUESTIONS POSEES		
V -	a Un fonds français contiendrait-il un exemplaire de la de fratrum nostrorum consilio (18 août 1349), du pape prescrivant à treize archevêques français de publier l'eprochain jubilé? Cf. supra p. 28.	e Cléme	nt V
V	b Quels fonds français possèderaient des documents susc	entible	s d

clairer l'accueil fait en France à l'encyclique Aeterni Patris ( 4 août 1879 ), du pape Léon XIII, sur la restauration de la philoso-

phie de saint Thomas d'Aquin ?

Et ... avez-vous remis à jour votre cotisation - abonnement pour 1976 ? 30 francs à régler au C.C.P. 32.228.84 La Source MERCI ...